



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

\*\*\*\*\*

FACULTE DES LETTRES ARTS ET  
SCIENCES HUMAINES

\*\*\*\*\*



DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE  
L'EDUCATION

\*\*\*\*\*

MÉMOIRE POUR L'OBTENTION DE LA MAÎTRISE EN  
SCIENCES DE L'ÉDUCATION

OPTION : EDUCATION ET FORMATION

## SUJET

**MEDIAS ET RENDEMENT SCOLAIRE: CAS  
DES ELEVES DU COLLEGE CATHOLIQUE  
PERE AUPIAIS ET DU LYCEE TECHNIQUE  
COULIBALY DE COTONOU**

Réalisé et soutenu par :

S. Anselme Elisée **DOSSA** & S. Resta Marlène **HOUNKPATIN**

Sous la direction de :

Patrick **HOUSSOU**

*Docteur en Sciences de l'Éducation  
Maître-Assistant des Universités (CAMES)*

Année académique 2012-2013

## **RESUME**

Le constat laisse voir aujourd'hui au Bénin, que le rendement scolaire est en baisse dans les établissements secondaires. Cette baisse de rendement serait due à plusieurs facteurs dont les médias (Internet et télévision). Ainsi, la présente recherche a pour but de montrer le rôle que jouent les médias dans le rendement scolaire. La méthodologie de recherche utilisée dans le cadre de cette étude est une enquête par questionnaire, entretien et observation de situation de classe, effectuée au collège catholique père Aupiais et au lycée technique Coulibaly de Cotonou. Cette enquête a permis la collecte des données, leur traitement et l'analyse des résultats. A cet effet, les résultats de cette recherche ont montré que les médias sont d'excellents outils de transmission d'informations. Mais ils conduisent cependant, les apprenants, dans leur quotidien, à une certaine dépendance. Ceci leur cause des malaises voire des maladies. Le plus grave est qu'Internet et télévision fascinent et transforment la façon de penser des Internauts ou téléspectateurs surtout si ce sont des adolescents.

## **ABSTRACT**

The report let's see today that the school output is decreasing in our secondary establishments. This decrease of output is due to several factors of which the medias (Internet and television). The research methodology applied in this study is an inquiry by questionnaire interview and observation of classroom situation done at college catholic père Aupiais and lychee technique coulibaly of Cotonou. This inquiry has helped us to collect data, their treatment and the results analysis. To this effect, the results of this research showed that the Medias are of excellent transmission tools of information. But they drive this counterpart, the learners in their daily, to certain dependence. Their causes some uneasiness or even of the illnesses. The most serious is that Internet and the television fascinate and transform the way of thinking of these Internet users or viewers especially if these are teenagers.

## DEDICACE

- *A mes bien-aimés parents, Eugène **HOUNKPATIN** et Jeanne **ANIHOU**,*
- *A Théophile **da-CRUZ** et à son épouse Jacqueline **ANIOU***

S. Resta M. HOUNKPATIN

- *A vous mes parents, Sylvestre **AKOTANGNIN DOSSA** et Pélagie **DJAGA**.*

*A Conceptia **I.AMOUZOUN***

S. Anselme Elisée DOSSA

## REMERCIEMENTS

Un merci filial au Docteur Patrick HOUÉSSOU, notre maître de mémoire, qui n'a ménagé aucun effort pour l'aboutissement de ce travail.

Aux éminents Professeurs du Département de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, pour la formation que nous avons reçue.

A M. Laurent AMOUSSOU, proviseur de Lycée Technique Coulibaly et à son personnel.

Au père Jean-Eric TCHIBOZO, directeur du collège catholique Père Aupiais et à son personnel.

A Narcisse Bognonkpè.

A nos frères et sœurs Chantal, Patrick, Hervé, Hebbel, Miguel, Fatima, Dorcas, Jean-Claude, Moufidath, Juan-Carlos, Gilles, Armand, Brigitte, Oscar, Henriette, Julien, Joséphine, Annie, Paolo, Lidwine, Diane, Benjamin.

A nos tantes, GUEDEGBE Pascaline, KPEKPEDE Hubertine, ASSANI Mélanie, Eléonore ANIOU, ZOSSOU Joséphine et Léontine DJAGA épouse YEKPE.

A tous nos camarades de promotion, spécialement Laurent A. Modeste H. Benoît D. Roméo A. Chantal A. Mireille K. Pamela V. Euphrasie G. Tatiana D. Kévin H. Fid-Mavels A. Hugues G. Aurore B. Gratien A. Bernardin Z. Joël D. Martial W. Giscard, Audace, Assiba A. Lynda A. Mme Claudine DAÏZO.

Et à toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué à l'élaboration de ce travail.

## SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE.....	Erreur ! Signet non défini.
PREMIERE PARTIE : PERCEPTIONS THEORIQUES .....	3
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE .....	Erreur ! Signet non défini.
I- Problématique .....	Erreur ! Signet non défini.
II- Objectifs et hypothèses .....	Erreur ! Signet non défini.
III- Cadre conceptuel.....	Erreur ! Signet non défini.
IV- MEDIAS: EVOLUTION ET CONSEQUENCES .....	Erreur ! Signet non défini.
CHAPITRE II- APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	Erreur ! Signet non défini.
I- Démarche de la recherche .....	Erreur ! Signet non défini.
II- Méthodes de traitement des données.....	Erreur ! Signet non défini.
III-Difficultés rencontrées .....	Erreur ! Signet non défini.
SECONDE PARTIE : ANALYSE, INTERPRETATION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS .....	29
CHAPITRE III- ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS.....	30
I-Analyse des résultats du CCPA et du LTC .....	Erreur ! Signet non défini.
II- Interprétation des résultats du CCPA et LTC .....	Erreur ! Signet non défini.
III-Point des entretiens et vérification des hypothèses.....	Erreur ! Signet non défini.
IV- Perspectives .....	Erreur ! Signet non défini.
CHAPITRE IV- SUGGESTIONS .....	Erreur ! Signet non défini.
I-Au niveau de l'Etat .....	Erreur ! Signet non défini.
II-Au niveau des Parents .....	Erreur ! Signet non défini.
III- Au niveau des enseignants .....	Erreur ! Signet non défini.
IV- Au niveau des élèves .....	Erreur ! Signet non défini.
CONCLUSION GENERALE.....	Erreur ! Signet non défini.

## ABREVIATIONS

- **EGE** : Etats Généraux de l'Education
- **NPE** : Les Nouveaux Programmes d'Etude
- **APC** : Approche Par Compétence
- **LTC** : Lycée Technique Coulibaly
- **CCPA** : Collège Catholique Père Aupiais
- **CEB** : Conférence Episcopale du Bénin
- **INFRE** : Institut National de Formation et de la Recherche en Education
- **ORTF** : Office des Radio- Télévision de la France
- **ORTD** : Office des Radio -Télévision du Dahomey
- **ORTB** : Office des Radio diffusion et Télévision du Bénin
- **HAAC** : Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la communication
- **OPT** : Office des Poste et Télécommunication
- **TIC** : Technologies d'Information et de la Communication
- **ARPA** : Advanced Research Projects Agency
- **W WW** : World Wide Web
- **TGV** : Train à Grande Vitesse
- **TSF** : Télégraphie Sans Fil
- **FBI** : Federal Bureau of investigation
- **TMS** : Trouble Musculo - Squelettique
- **PDC** : Plan du Développement Communal de Cotonou
- **PC** : Personal Computer
- **UNESCO** : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science  
et la Culture

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1</b> : Ages des élèves .....	31
<b>Tableau 2</b> : Répartition par classe .....	32
<b>Tableau 3</b> : Niveau d'instruction des pères d'élèves.....	33
<b>Tableau 4</b> : Niveau d'instruction des mères d'élèves.....	35
<b>Tableau 5</b> : Identification de ceux avec qui vivent les élèves .....	36
<b>Tableau 6</b> : Implication des parents dans les études des élèves .....	37
<b>Tableau 7</b> : Nature de la personne avec laquelle, les élèves parlent de leurs difficultés scolaires .....	38
<b>Tableau 8</b> : Objet de leur fréquentation du Net.....	39
<b>Tableau 9</b> : Information sur le temps effectué sur Internet par jour.....	40
<b>Tableau 10</b> : Les moments de navigation.....	41
<b>Tableau 11</b> : Possibilité d'étudier après le temps passé sur Internet.....	42
<b>Tableau 12</b> : Avis des parents d'élèves par rapport à la fréquentation d'Internet par leurs enfants.....	43
<b>Tableau 13</b> : Fréquence de malaise après un moment passé devant l'écran .....	44

## INTRODUCTION

Le Net change le monde. La vitesse avec laquelle la technologie évolue est comparable à la vitesse d'un train à grande vitesse. Aux quatre coins du monde, la révolution technologique n'a épargné aucun domaine. Ainsi de la biologie à la médecine, de la physique à la mécanique, de la chimie au nucléaire et de l'électricité à l'électronique, les prouesses innombrables ne cessent de combler les attentes des hommes pour leur bien et mieux être (Wautelet, 1998)

De toutes ces prouesses de l'homme, les technologies de l'information et de la communication sont les plus révolutionnaires. Il n'a pas fallu plusieurs années avant qu'elles ne séduisent l'ensemble de la planète. Convoitées, elles fascinent et suscitent l'admiration dans l'usage. L'une de ses caractéristiques premières est de relayer l'information où qu'elle se passe et à la minute. Elles réduisent les longs protocoles administratifs et font gagner du temps. Ainsi elles se sont imposées dans tous les secteurs d'activité de l'homme (Conférence Episcopale du Bénin (CEB), 2003), notamment les médias.

On compte parmi les médias, la presse écrite, la radio, le téléphone, la télévision et internet, ipod, etc. (Histoire des Médias, 2009). La télévision et internet sont les deux médias des TIC retenus pour la présente étude. En effet, dans la formation actuelle donnée aux élèves au Bénin, le recours aux médias est fréquent. La dynamique pédagogique est telle que les apprenants sont incités à faire des recherches via ces médias (internet en l'occurrence) sur les notions à enseigner. Ils devront pour ce faire, bénéficier d'une bonne compréhension de toutes les disciplines qui leur sont enseignées. Cela pourrait améliorer considérablement leur rendement scolaire et augmenterait par voie de conséquence les taux de réussite scolaire.

L'utilisation des médias<sup>1</sup>, précisément les TIC (ici internet) est d'ailleurs l'une des stratégies principales pour réaliser les buts de l'Ecole Pour Tous (EPT), (UNESCO, 2000) et est inscrite dans les principes directeurs des Nouveaux Programmes d'Etude au BENIN (INFRE, 2007)

---

<sup>1</sup> A partir du moment où l'internet et la télévision sont les médias qui retiennent notre attention, le lecteur retiendra que nous spécifierons le contenu de média chaque fois que cela ne concernera pas ceux qui nous intéressent

Le constat aujourd'hui laisse voir qu'il y a une augmentation exponentielle d'utilisateurs de ces médias. A travers les programmes multiformes qu'elle offre (les publicités, les films, les telenovelas, les clips, les informations, les documentaires, les magazines, les débats et autres), la télévision nous pénètre et influence notre pensée à notre insu. Internet en fait tout autant voire plus. Il éblouit, instruit autant qu'il influence dangereusement. Les comportements vestimentaires, alimentaires et autres pratiques ont été radicalement modifiés au cours de cette décennie. La cybercriminalité a favorisé un taux de délinquance juvénile en croissance et on est surpris de l'ingéniosité avec laquelle ces jeunes opèrent (Ahovè et Alladayè, 2011).

Dans le domaine de l'éducation, l'introduction des médias n'est pas sans conséquence sur les différents acteurs du système éducatif notamment sur les apprenants. En effet, les images que font voir Internet et la télévision passionnent et favorisent une addiction des utilisateurs qui ne font plus la différence entre le temps et l'espace, le réel et l'imaginaire, le vrai et le faux (Henriot, 1982). Ainsi, sur le rendement des apprenants, l'utilisation de ces deux médias peut avoir une influence positive comme négative.

Dans les écoles, la remarque faite est que le rendement des apprenants est en baisse par rapport aux projections faites lors de l'introduction des TIC dans l'éducation par les décideurs et les partenaires (UNESCO, 2000). Cette remarque amène alors à s'interroger parce qu'il est dit que l'introduction des TIC dans l'éducation améliorerait la qualité de l'enseignement ce qui favoriserait un meilleur rendement des apprenants (UNESCO, 2000). Ainsi dans le souci d'appréhender les causes de la baisse de rendement des apprenants, nous ambitionnons de mieux comprendre le rôle que jouent les médias. Cette recherche a ainsi pour thème « **Médias et rendement scolaire au Bénin : cas des élèves du collège Catholique Père Aupiais et du Lycée Technique Coulibaly de Cotonou** ».

Les données produites et recueillies au cours de cette recherche, se regroupent en deux grandes parties. La première partie prend en compte le cadre d'étude générale qui est subdivisé en deux : cadre théorique et approche méthodologique. La seconde partie quant à elle, prend en compte la présentation, l'interprétation et l'analyse des résultats issus des enquêtes et observations du terrain, puis quelques suggestions pour une meilleure éducation aux médias.

**PREMIERE PARTIE**  
**PERCEPTIONS THEORIQUES**

## CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE

Commenté [PH1]: Mise en forme, grand caractère, augmenter et harmoniser police...

L'utilisation d'Internet et de la télévision fait de plus en plus objet d'étude à cause de leurs effets sur les utilisateurs. Crouzet (2012) montre à travers son expérience personnelle avec Internet, combien on en devient dépendant. Il y affirme que ses amis disaient qu'il était addict aux réseaux sociaux ; que sa femme se moquait de lui lorsqu'il prétendait travailler dans son bureau et que ses enfants ne supportaient plus le voir jouer avec son téléphone. Lui, qui depuis des années affirmait que le Net change le monde, a fini par comprendre qu'il ne l'avait pas aidé à vivre heureux car il ne pouvait plus rester sans Internet et ne pouvait plus se passer de ses amis virtuels (RFI, 2012). Il se passe donc des choses dans notre tête lorsqu'on est face aux écrans. Pour les cognitivistes, le travail sur écran a déjà modifié notre structure cérébrale (Pichon, 2011). Dans ce chapitre, nous exposons la problématique et les informations théoriques liées à notre sujet de recherche.

### I- PROBLEMATIQUE

Au lendemain des Etats Généraux sur le système éducatif en octobre 1990, le Bénin s'est inscrit dans une nouvelle dynamique pédagogique que l'on a appelée plus tard les Nouveaux Programmes d'Etude (NPE). Ces derniers procèdent de l'Approche par Compétence (APC). L'objectif principal que visent ces programmes est de former des citoyens techniquement compétents, socialement équilibrés et autonomes, capables de se prendre en charge et surtout ouverts sur le monde (Acte des Etats Généraux, 1990).

A cet effet, les méthodes orientées vers l'individualisation du travail, les méthodes actives, les techniques audiovisuelles ont été privilégiées. Toutes ces méthodes découlent du constructivisme qui privilégie l'activité de l'apprenant dans la construction de son savoir. Désormais, les apprenants ont le devoir de faire beaucoup de recherches comme apport personnel dans leur formation. Ils doivent également élargir leurs sources de connaissance et d'information. Au forum national sur le secteur de l'éducation, organisé du 12 au 16 février 2007, il a même été suggéré qu'il faille désormais développer les TIC dans l'éducation. Alors les apprenants vont sur Internet, ils suivent la télévision pour espérer satisfaire les préoccupations liées à leur formation.

Mais on constate que la plupart de ces apprenants consacrent leur temps à Internet et à la télévision pour diverses raisons telles que le divertissement, les informations, la musique, l'utilisation des outils de recherche, le courriel électronique, la navigation sans but précis, le clavardage (bavardage au clavier), la visite des sites reliés à des films, des émissions de télé, la messagerie instantanée, les jeux en ligne, la visite des sites relatifs à leurs loisirs, l'arnaque, etc. (Ungerleider et Burns, 2002). Cela influe sur leur réussite ou sur leur rendement à l'école. A cet égard, les statistiques de réussite scolaire laissent présager de l'importance des abandons et de redoublement qui sont favorisés par un faible rendement.

En effet, du début du cycle primaire à la fin du cycle secondaire, on compte un grand nombre d'apprenants qui sont laissés en cours de chemin. Ainsi sur 100 élèves commençant le cours d'initiation (CI) au primaire, sept accèdent à la classe de terminale et environ trois obtiennent le baccalauréat (Hounmènou, 1996 ; Banque Mondiale, 2002 ; Afoutou, 2005 ; Houessou, 2012). Ces statistiques sont quasiment les mêmes dans de nombreux pays du Sud, voire certains pays du Nord comme la France (Kaboré et Konkobo, 2008 ; Khiati, 2006 ; Meirieu et Frackowiak, 2009 ; Houessou, 2012). D'ailleurs les résultats des différents examens nationaux montrent que depuis 1975 jusqu'en 2011, les pourcentages de réussite oscillent entre 50 et 70% pour le CEP, 30 à 45% pour le BEPC et 20 à 35% pour le BAC (Afoutou, 2005 ; Amoussou et Bonou, 2010 ; Awohou, 2011). Ces statistiques montrent l'évolution du rendement scolaire des apprenants dans le système éducatif béninois. Ce rendement est peu glorieux et nous pensons qu'aujourd'hui, l'usage effréné des médias l'explique en partie.

Le problème évoqué ici concerne donc toutes les personnes qui ont un rapport avec l'éducation à savoir les politiques, les éducateurs, les parents et les élèves.

Le choix de ce sujet tient d'une observation attentive. Au cours de ces dernières années, les médias ont connu une avancé rapide à travers Internet qui est devenu un instrument de travail autant qu'un loisir. Il est justement loisible de constater la présence des ordinateurs de bureau ou Personal Computer à connexion dans tous les secteurs d'activité. Ainsi dans le domaine de l'éducation, Internet reste un moyen

d'acquisitions rapides d'informations pour la construction du savoir à la portée. Ces derniers utilisent le multimédia<sup>2</sup> aussi comme un moyen d'acquisition de l'information.

En effet,

*«Le multimédia est une nouvelle forme d'accès à la connaissance. Grâce au multimédia jamais les maîtres et les connaissances n'ont été aussi proche des apprenants, ni aussi aisément accessibles. De tous les moyens d'éduquer, le multimédia est sans doute le plus performant. Non seulement par l'étendue du savoir qu'il met à la disposition de tous, par son interactivité, qui permet d'accéder à ce que l'on souhaite à la demande sur mesure et sans frontière, mais également par la diversité de forme d'expression qu'il met à la disposition de l'apprenant : le texte, le son, les images, la vidéo et les données » (Balle, 2004, p77).*

Mais sur Internet, il n'y a pas que l'information, le savoir, on trouve aussi des réseaux sociaux, des annonces publicitaires, des jeux, des entreprises ou des institutions mais aussi de la violence et de la pornographie. Ces derniers captivent malheureusement plus souvent l'attention des internautes. Et lorsqu'il s'agit des enfants, des adolescents, ces images que renvoie Internet sont encore plus déstructurantes. Cela interpelle d'autant plus les acteurs de l'éducation, précisément les éducateurs lorsque l'on constate la baisse de niveau, les redoublements, les abandons, le développement de la cybercriminalité, la récurrence des problèmes de santé qui sont en partie, dus à la mauvaise utilisation des médias par les enfants.

Comme le fait remarquer Balle (2004), la télévision qui est une fusion d'image et de son, une fenêtre sur le monde, influence les téléspectateurs, surtout les enfants qui la regardent trop souvent. En effet, aucune image n'est insignifiante. C'est pour cette raison que les pédagogues soulignent la nécessité d'une éducation à l'image, d'une alphabétisation audiovisuelle, voire d'une vaccination contre l'image (Henriot, 1982).

La réflexion sur l'influence des médias sur les téléspectateurs en général et sur les apprenants en particulier est donc opportune. Cette réflexion débouchera sur des

---

<sup>2</sup> Multimédia : terme générique qui désigne un nouveau vecteur de communication regroupant sur le même support du texte, du son et des images fixes et animées. Ce concept est né vers 1987, avec l'apparition du CD-Rom (FINIDORI J.-C, 1998).

suggestions idoines dans le secteur de l'éducation. A travers ce thème, nous espérons contribuer à un meilleur usage des médias dans l'éducation.

## **II- OBJECTIFS ET HYPOTHESES**

A ce niveau, nous présentons les objectifs poursuivis ainsi que les hypothèses que nous cherchons à vérifier par ce travail.

### **2-1-Objectifs**

L'ensemble de ces problèmes évoqués dans la problématique vise à montrer que les médias ont un lien avec le rendement des apprenants. Aussi, l'objectif général de cette étude est de démontrer que les médias influencent (positivement et négativement) le rendement scolaire. Cela permettra d'inciter tous les acteurs en charge de l'éducation à prendre ensemble des décisions idoines pour la résolution du problème.

Les objectifs spécifiques qui découlent de l'objectif général, sont :

- montrer que les médias contribuent à la réussite mais également à l'échec scolaire ;
- montrer que l'utilisation excessive des médias peut être source de fatigues et de maladies ;
- montrer que l'école favorise l'accès aux médias.

### **2-2- Hypothèses**

Pour atteindre les objectifs fixés nous proposons les hypothèses ci-après :

- L'absence de contrôle parental dans l'usage des médias dérégule l'éducation des apprenants.
- L'utilisation abusive des médias expose les apprenants à des maladies.
- La mauvaise gestion du temps face aux médias favorise une baisse de rendement en classe des apprenants.

## **III- CADRE CONCEPTUEL**

Il convient de clarifier quelques concepts pour une meilleure compréhension des analyses ultérieures. Il s'agit, ici, des "médias" et de "rendement scolaire".

Le mot média vient du latin médium qui signifie « moyen » (encyclopédie de l'éducation et de la formation, 2001). Il faut dire que c'est à partir des années 1980 que les médias se sont imposés au monde et ont rejoint leur étymologie (celle de moyen de communication). En effet, selon Balle (2004, p3) « *un média est d'abord et avant tout un moyen, un outil, une technique, un intermédiaire, qui permet aux hommes de s'exprimer et de communiquer à autrui cette expression, quel qu'en soit l'objet ou la forme* ». Quant au Petit Robert (1992, p ?), un média est « *un moyen de diffusion, de distribution ou de transmission des signaux porteurs de messages écrits, sonores, visuels (presse, cinéma, radiodiffusion, télédiffusion, vidéographie, télédistribution, télématique, télécommunication, etc.)* ». C'est aussi « *tout support de diffusion de l'information (radio, télévision, presse imprimée, livre, ordinateur, vidéogramme, satellite de télécommunication, etc.) constituant à la fois un moyen d'expression, un intermédiaire transmettant un message à l'intention d'un groupe* » (Petit Larousse, 1991, p 611).

De toutes ces définitions, nous pouvons alors dire que le média désigne finalement, un ensemble de moyen de communication. On y compte la télévision, l'Internet, la radio, le cinéma, la presse écrite, les GSM. Nous l'avons souligné plus haut, seuls la télévision et l'Internet sont concernés par le vocable média utilisé ici. Mais cette approche définitionnelle, est le lieu indiqué pour dire que dans le domaine de l'éducation, le mot "multimédia" est souvent évoqué. Il désigne « un nouveau vecteur de communication qui regroupe sur le même support du texte, du son et des images fixes et animées » (Finidori, 1998).

On peut distinguer deux types d'utilisation pédagogique des médias. D'abord, ils servent à pallier l'absence d'école (comme la télévision éducative) (Maccio, 1975). Ensuite, ils sont exploités dans le cadre d'une communication pédagogique restreinte (comme auxiliaire didactique) (Encyclopédie de l'éducation et de la formation, 2001).

L'utilisation des médias dans l'éducation fait partie d'une approche de solution pour rendre efficace l'enseignement. Cette approche de solution vise à équilibrer et à augmenter la base de connaissance dans le monde. C'est à cette fin qu'au Bénin, comme dans tous les systèmes éducatifs, Internet a été introduit ou du moins est fortement recommandé par les Nouveaux Programmes d'Etude (INFRE, 2007). A cet effet, les médias permettent à l'enseignant d'actualiser et d'améliorer certaines

connaissances. Quant aux apprenants, ils leur permettent de s'informer, d'avoir une connaissance sur les enseignements scolaire. Ainsi, les médias sont considérés comme des moteurs de recherche d'informations (Maccio, 1975).

Mais très souvent, les élèves s'en servent de façon abusive à cause de l'influence qu'ils exercent sur eux. C'est pour cette raison que le rendement scolaire est influencé. Mais qu'entendons-nous par rendement scolaire ?

Le rendement scolaire désigne l'évaluation des connaissances acquises en classe (Wikipédia, 2011). Selon le Robert (1992), le rendement scolaire est le rapport entre l'effort fourni pendant une période donnée (année scolaire) et l'effort qu'on attend de l'apprenant. Autrement dit, il sert à mesurer les capacités de l'apprenant tout en révélant ce qu'il a appris au cours du processus formatif. La capacité de l'élève à répondre à ces attentes éducatives est mise en cause et lorsque certains facteurs<sup>3</sup> influent négativement sur ces attentes, on parle d'un faible rendement. Mais lorsque ces facteurs influent positivement sur ces attentes, on parle d'un fort rendement.

De ces définitions et des statistiques des examens nationaux, nous pouvons dire que les médias peuvent faire parties des facteurs qui contribuent à un faible rendement et par conséquent à l'échec scolaires à cause des usages inappropriés qu'en font les apprenants et dont nous avons fait cas dans les lignes précédentes.

## **IV- MEDIAS: EVOLUTION ET CONSEQUENCES**

L'évolution des médias s'est faite dans le temps suivant des étapes. Ainsi dans la poursuite de notre travail, il est convenable de faire part de cette évolution à travers l'histoire des médias dans le domaine de l'éducation avec leurs conséquences.

### **4-1-Evolution au Bénin**

En parlant des médias, Internet et la télévision ne sont pas les premières inventions. Ils sont obtenus à la suite d'un long processus que nous présentons brièvement dans les lignes à suivre.

---

<sup>3</sup> Ici, il faut comprendre par facteur, les comportements à risque, susceptibles d'entraîner un faible rendement voire l'échec scolaire tels que les retards, les absences au cours, les leçons non apprises, les cours mal dispensés etc.

#### 4-1-1-Bref historique des médias au Bénin

Les médias existent dans tous les secteurs d'activités et cela pour deux raisons principales. Premièrement, ils focalisent l'attention sur ce qu'ils proposent. Deuxièmement, ils tiennent un rôle unificateur de l'ensemble des hommes, car beaucoup s'accordent sur le fait que les moyens de communication sociale sont des outils précieux et indispensables pour rapprocher les hommes et les unir (CEB, 2003).

En tant que médias, la télévision et Internet ont commencé leur aventure avec les hommes depuis le XXe siècle. C'était d'abord la télévision et ensuite Internet.

Les recherches ont amené Hertz à découvrir les ondes électromagnétiques en 1887. A partir de ses travaux, Branly, Lodge, Popov et Marconi ont inventé la Télégraphie Sans Fil (TSF). Le "son" a été par la suite ajouté et l'on est parvenu à la réalisation des premières images de télévision (Encyclopédie Larousse, 1990). Celle-ci est transmise en 1923, pour la première fois, par le britannique John Logie Baird grâce aux ondes hertziennes (Balle, 2004).

Au fil des années, elle s'est améliorée et a conquis les pays du monde. Ainsi, de l'Europe en Amérique, de l'Amérique en Asie et de l'Asie en Afrique, elle se retrouve partout. C'est pour cette raison que Balle (2004) affirme qu'« *aucun média n'aura autant marqué le XX<sup>ème</sup> siècle que la télévision* » (p.30)

Au Bénin, l'avènement de la télévision a été le fruit d'un long processus qui a duré quatorze années.

Tout a commencé en 1964, avec la formation du personnel journaliste dahoméen par les techniciens de l'ORTF suite à un accord signé entre le gouvernement dahoméen et celui français. Puis en 1969, depuis les locaux de l'OPT, a été réalisé le plan d'expérimentation de la télévision nommé 'mini - télévision' à partir des fonds de la loterie nationale et ceux de la coopération française. Ce plan d'expérimentation n'a pas été exécuté à cause de l'avènement d'un nouveau gouvernement. Cette situation se débloqua en 1972 car c'est l'ORTF qui gérait le projet de la télévision dahoméenne et par le biais du gouvernement français du Président Pompidou, il a été envoyé des équipements de production et de diffusion télévisée. Cet acte poussa le gouvernement dahoméen à créer l'Office de Radio diffusion et de la Télévision du Dahomey (ORTD)

par la loi N° 72-43 du 20 octobre 1972 portant création de l'ORTD. A l'arrivée du Général Mathieu KEREKOU le 26 octobre 1972 par un coup d'Etat, le projet a été encore interrompu. Car celui-ci le trouvait incompatible avec sa politique basée sur le marxisme-léninisme<sup>4</sup>. En 1975 le conseil militaire transforme ORTD en ORTB parce que le Dahomey est devenu République populaire du Bénin. Ainsi, l'ORTB avait pour mission de couvrir l'ensemble du territoire Béninois par la radio nationale. Il a fallu trois années, donc en décembre 1978, pour que les premières émissions expérimentales ne soient télévisées. En effet, un nouvel émetteur a permis l'installation de la télévision qui, à l'époque, n'a pas été inaugurée par le gouvernement. En 1984 un accord de coopération fut signé avec la France pour financer l'agrandissement des structures de productions de la télévision. Alors, l'ORTB se dota d'une antenne satellite lui permettant de capter plus rapidement les programmes fournis par l'étranger et les grands événements sportifs en direct. L'ORTB est resté sous le contrôle du l'ORTF jusqu'en 1986 à l'occasion de la visite du Pape Jean Paul II où la télévision nationale est passée du blanc-noir à la couleur.

Quant à l'Internet, l'idée de sa création vient de deux conceptions opposées. D'abord, celle de John Von Neumann qui est à la base des ordinateurs conçus comme outils de traitement de données. Ensuite, celle de Norbert Wiener qui privilégie la communication. Ces deux idées, se retrouvent fusionnées dans la conception du réseau Internet. Les origines du réseau Internet remontent aux années 1960, sous les auspices de l'agence américaine ARPA (Advanced Research Project Agency). L'ARPA est née en 1957. Cette année-là, l'URSS (l'actuel Russie) remporte un succès scientifico-militaire en lançant le premier satellite artificiel, le Spoutnik. En réaction à cet évènement, le ministère de la défense américaine crée l'agence ARPA dans le but de renforcer les développements scientifiques pouvant être utilisés à des fins militaires. En 1962, à la demande de l'US Air force, Paul Baran, de la Rand Corporation, réalise une étude sur les systèmes de communication militaire. Il y énonce les principes et les avantages d'un réseau décentralisé, de structure en mailles. La redondance des connexions et des ordinateurs garantirait son fonctionnement, même en cas de

---

<sup>4</sup> Marxisme-léninisme est une doctrine officielle de l'ex- URSS où la pratique de pouvoir est fondée sur la centralisation, le secret, la répression, la terreur et la violence. Son contenu précise à changer en fonction des impératifs politiques de ceux qui l'on utilisé, avec le double objectif d'asseoir leur légitimité sur l'héritage des « grands anciens » et de fustiger les dictatures à l'économie planifiée déclarant à viser l'instauration du communisme. Ce régime a été programmé au Bénin par le Président Mathieu KEREKOU le 30 novembre 1974 (Wikipédia, 2010).

destruction partielle du réseau. Le réseau ne comporterait pas de point central, évitant ainsi une paralysie en cas de destruction partielle. En cas de destruction de machines ou de connexions, les machines restantes doivent être capables de se reconnecter entre elles. En 1970 naît le réseau ARPAnet, par la mise en communication de quatre ordinateurs puissants pour l'époque, à l'UCLA (University of California at Los Angeles). Ce réseau est rapidement connecté à trois autres universités : Université de Stanford, l'université de Californie à Santa-Barbara et l'université de l'Utah à Salt Lake City. Le nombre de connexions grandit rapidement. De quatre en 1970, il passe à vingt-trois en 1971 et à cent onze en 1977 (Wautelet, 1998).

Par la suite en 1983, ARPAnet se détache du reste du réseau. Ce reste du réseau s'est transformé en Internet (International Network ou Interconnected Network). C'est d'ailleurs au Cern à Genève qu'a eu lieu, entre 1989 et 1993, un développement qui s'avère décisif pour l'extension d'Internet hors des cercles universitaires qui ont vu sa naissance. C'est dans les années 1990, grâce aux liens hypertexte<sup>5</sup> que la navigation sur Internet, dans les sites et de site en site s'est réalisée. Dès lors, Internet qui n'était pas accessible aux non spécialistes s'est transformé en média car des milliers de créateurs de sites, institutions ou particuliers, se transforment en émetteurs d'informations, d'images, de son. Ainsi, une créativité débridée se met en place. Il devient rapidement difficile de se repérer dans la prolifération de l'information. C'est alors que se développent des logiciels de recherche qui ont nom Mosaic, Navigator (développé par la société Netscape) ou Internet explorer (Microsoft) puis des moteurs de recherche (Yahoo, Altavista ou Excite, Google). Depuis, le nombre des internautes s'accroît de façon significative dans tous les pays (Barbier et Bertho Lavenir, 2009).

Son histoire au Bénin a démarré au sixième sommet de la francophonie qui s'est déroulé à Cotonou en décembre 1995. Pour l'organisation de ce sommet, le Bénin s'était doté d'une passerelle d'accès à Internet de 64 kilo bits via France câble et radio, filiale de France télécom (l'ancien opérateur national français). Cette connexion, gérée par l'OPT, avait pour mission de couvrir le sommet qui a été organisé avec succès. Un an plus tard, face au développement d'Internet au Bénin, l'infrastructure de l'OPT se révélait de plus en plus insuffisante. Mais le Bénin bénéficia d'un projet américain

---

<sup>5</sup> Le lien hypertexte est un concept inventé en 1965 par Théodore Nelson qui le décrit comme étant un «système d'écriture non séquentiel». Ce terme fut ensuite repris en 1981 (FINIDORI J. -C, 1998).

"Leland Initiative", destiné à renforcer la présence de vingt de pays africains<sup>6</sup> sur les autoroutes de l'information, (loquay2000).

"Leland Initiative" travaille directement avec l'opérateur national OPT. Après la signature du protocole d'accord le 09 janvier, la liaison internationale du Bénin fut élevée (Loquay, 2000).

Depuis ce temps et de façon progressive, Internet se répand au Bénin. Cela constitue un pas de l'imposition des médias dans le monde.

#### **4-1-2-Médias et Education**

Dans le secteur de l'éducation l'entrée des médias s'est faite lentement puisque les médias ont fait l'objet de réflexion. Il était question de savoir si cette introduction permettra d'utiliser l'informatique comme objet d'enseignement ou comme un moyen d'enseignement capable de transmettre toutes sortes de contenus et ainsi de conduire, mieux que d'autres moyens vers les fins que propose l'éducation (Muglioni,1993).

Ces réflexions n'ont pas empêché son introduction dans l'éducation parce qu'il existait déjà dans l'enseignement un problème de communication. En d'autres termes, l'opinion la plus courante parmi les enseignants eux-mêmes tend à situer la principale difficulté de l'enseignement dans la communication, c'est-à-dire dans la façon de transmettre le savoir. Ainsi, l'enseignement s'est intéressé aux médias comme moyen de traitement et de communication de l'information. Mais ils deviennent de ce fait, l'équivalent d'une pédagogie car ils ont leurs propres méthodes et stratégies pour transmettre les connaissances et les informations (Muglioni, 1993).

Dès lors, certains établissements les utilisent dans l'acte éducatif soit directement, soit indirectement. C'est-à-dire que les établissements utilisent les médias aux horaires scolaires ou ils les recommandent à leurs élèves après les classes. Ils individualisent ce faisant l'accès aux savoirs. L'enseignant devient dans ce cas un facilitateur, un guide. Pour les initiateurs de ce projet (introduction des médias dans l'enseignement), cette façon d'enseigner rend autonome les apprenants, capables de s'exprimer, d'entreprendre de petits projets de sensibilisation et d'autres (Balle, 2004).

---

<sup>6</sup> Les vingt pays africains : le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Ghana, la Guinée, la Guinée - Biseau, le Mali, le Madagascar, la Mozambique, le Rwanda, le Botswana, l'Erythrée, l'Ethiopie, le Kenya, le Malawi, la Namibie, le Sénégal, l'Afrique du Sud, la Tanzanie, l'Ouganda, la Zambie, le Zimbabwe.

C'est d'ailleurs parce que le pouvoir, sera entre les mains des personnes responsables, qui sauront s'adapter rapidement à de nouvelles situation, maîtriser la technologie et accéder à l'information disponibles et l'utiliser de façon efficace et efficiente, que l'élève d'aujourd'hui, afin de devenir un adulte compétent et épanoui demain devra construire un certains nombres de connaissances, d'habiletés et d'attitudes à partir des technologies de l'information et de la communication. Telles sont les attentes que les nouveaux programmes d'études ont formulées en objectifs qui rappelons les, sont libellés en termes de résultats d'apprentissage découlant du profil souhaité pour l'élève à la fin de l'école primaire (INFRE, 1999).

C'est à partir de ces objectifs des NPE qu'aux cours secondaires les TIC ont été adoptée au Bénin. Dès lors, la pratique de l'APC est conçue de sorte que les élèves reçoivent de la part des enseignants, des thèmes de recherche ou tâches les conduisant entre autre sur le Net, à suivre la télévision pour les informations indiquées. Ils viennent ensuite en classe et, disposés en petits groupes de quatre au moins, ils se partagent les informations et font un travail de groupe avant la plénière qui se tient avec l'enseignant pour la validation ou l'amélioration de l'une des productions.

Cependant, le travail qui se fait sur le Net n'est pas sans conséquence sur les élèves. Ces conséquences aussi positives que négatives, n'étaient pas envisagées par les inventeurs des médias qui n'ont pas su les canaliser puis que « *les médias échappent toujours à leurs inventeurs. Au fil des années, à mesure qu'ils se répandent dans la société, ils se donnent des objectifs et on leur découvre des finalités que personne n'avait imaginées. En naissant, ils n'ont ni feuille de route, ni ordre de mission. Il n'est pas rare, de surcroît, qu'en franchissant le seuil du grand public, ils changent de direction* ». (Balle, 2004, p .19).

Ce changement de direction dont parle Francis Balle n'est plus à démontrer et ceci pour deux raisons.

(i), sur les écrans, que ce soit de la télévision ou de l'ordinateur, nous sommes confrontés à des programmes qui ne sont pas toujours opportuns pour les enfants ; c'est le cas des images violentes et de l'érotisme. La banalisation d'images érotiques a entraîné dans le monde une sexualité précoce et a favorisé ou a accrue les déviances

sexuelles (Freud, 1966). En Amérique, en Europe, et même en Afrique, des luttes pour la reconnaissance de la transsexualité<sup>7</sup> sont menées.

(ii), les écrans à travers les telenovelas ont modifié la façon de penser de tous ceux qui les regardent, d'une manière ou d'une autre. A force de voir dans les feuilletons, des jeunes de leur âge s'illustrer dans les comportements ou pratiques peu vertueux, le mental de tout jeune immature ne saurait résister à de pareils actes dans la réalité (Henriot, 1982). Ces feuilletons, révélateurs de grandes marques, suscitent chez les jeunes téléspectateurs, l'envie pressante de les posséder, créant ainsi le goût de la facilité chez eux, pour la réalisation de tout leur désir. Le cas le plus remarquable aujourd'hui est la cybercriminalité.

Appréhendons davantage ce phénomène au Bénin.

## 4-2- Conséquences

La cybercriminalité est l'une des conséquences de l'utilisation d'Internet. Dans un de ses articles intitulé "cybercriminalité et déperdition scolaire à Cotonou au Bénin", Houéssou (2012) aborde la question et nous faisons un point ici de l'article évoqué.

### 4-2-1- Internet et cybercriminalité

Au Bénin, la cybercriminalité est un phénomène récent, qui se remarque de plus en plus dans le milieu scolaire. Ce phénomène intéresse les élèves qui abandonnent l'école à son profit. Mais qu'est-ce alors que la cybercriminalité ? Comment se manifeste-t-elle ? Et quel lien existe-t-il entre elle et l'école ? Les réponses à ces questions nous permettront de présenter ce phénomène.

Selon le Petit Robert (2010, cybercriminalité, p.605, 1<sup>ère</sup> colonne), la cybercriminalité se définit comme l' « ensemble des délits et des actes criminels commis par l'intermédiaire des réseaux informatiques ». Ce phénomène a été débattu pour la première fois au Bénin en mai 2006 par les professionnels de l'information lors des activités de la première journée mondiale de la société de l'information dont le thème était *la cybercriminalité au Bénin*. Au cours de ces activités, citant l'avocat Brian Kennedy, Dovonou-Lokossou (2006), a défini la cybercriminalité comme « toutes les

---

<sup>7</sup>La transsexualité : est le fait qu'un homme ou une femme décide de changer de sexe.

*formes d'activités criminelles conduites à partir d'un ordinateur dans l'espace d'un réseau local ou d'une entreprise, ainsi que d'un réseau plus large comme l'Internet ».* Quant à l'encyclopédie Internet Wikipédia (2010), la cybercriminalité est une notion large qui regroupe toutes les infractions pénales susceptibles d'être commises au moyen d'un système informatique généralement connecté à un réseau.

Il est à faire remarquer que toutes ces définitions, malgré les quelques points de différence, se rejoignent par rapport à la condamnation de ce phénomène. Les expressions employées dans ces définitions telles que : *ensemble de délits et actes criminels, toutes les formes d'activités criminelles et infractions pénales*, montrent combien ce phénomène est préjudiciable à la société.

Le phénomène de cybercriminalité se catégorise en trois types d'infractions (convention sur la cybercriminalité, 2009 ; Union Internationale des Télécommunications (UIT), 2009 ; Wikipédia, 2011) :

-les infractions spécifiques aux technologies de l'information et de la communication (les accès illégaux : piratage, les chiffrements non autorisés et non déclarés, les interceptions illégales). Ces formes d'infractions sont qualifiées de "criminalité de la communication par Djogbénou, (2010)

-les infractions se rapportant au contenu (les contenus érotiques ou pornographiques, la pédopornographie, le racisme, les discours de haine et l'apologie de la violence, l'incitation aux terrorismes, les atteintes aux personnes, les atteintes aux biens, etc.). Ces formes d'infractions sont qualifiées de "criminalité par la communication" par Djogbénou, (2010)

-les infractions facilitées par les technologies de l'information et de la communication (les escroqueries en ligne, la contrefaçon ou les atteintes à la propriété intellectuelle, la fraude informatique, le vol d'identité, etc.). Celles-ci participent aussi de la "criminalité par la communication" selon Djogbénou, (2010).

Notons que pour toutes ces catégories d'infractions de la cybercriminalité, aucune loi n'a encore été votée par le législateur béninoise (Djogbénou, 2010). Ainsi pour sanctionner la cybercriminalité qui est assimilée, lors de la poursuite du délit et de la sanction de, l'escroquerie, la justice béninoise se sert de l'article 405, alinéa 1 de son code pénal.

Toutefois, évoquant la manifestation de ce phénomène, on reconnaît, les actes de cybercriminalité à travers les vols d'identité et d'adresses IP<sup>8</sup>, les ventes frauduleuses, les promesses de transferts de sommes faramineuses (*scam 419*<sup>9</sup>), les fausses représentations commerciales, pour ne citer que ceux-là (Ahovè&Alladayè, 2011). A en croire ces auteurs et l'Ambassade de France près le Bénin (2009), les ventes frauduleuses, les escroqueries en ligne et le *scam 419*, aussi appelé *nigérian scam*, sont les actes récurrents de cybercriminalité au Bénin. A Cotonou, dans les cybercafés<sup>10</sup>, on peut constater la présence d'un nombre impressionnant d'élèves en uniformes à des heures de cours. Vraisemblablement, le cyber-délit éloigne bon nombre d'apprenants de l'école (Ahounou, 2009). Les escroqueries en ligne permettent à des jeunes élèves béninois d'avoir des dizaines de victimes de qui ils obtiennent de l'argent (Ahovè & Alladayè, 2011).

Le lien existant entre ce phénomène et l'école s'observe à trois niveaux.

D'abord le nombre d'acteurs de la cybercriminalité sont des élèves. Ensuite, l'école en adoptant les technologies de l'information et de la communication ne sont pas dotées d'Internet et cela oblige les élèves, pour les diverses recherches, à fréquenter les cybercafés. Enfin, ces cybercafés ne sont sous le contrôle d'aucune autorité scolaire ou parentale. Ainsi, l'élève est libre, soit d'effectuer la recherche pour laquelle il est là, soit de faire ce qui lui plaît et du moment où la cybercriminalité rapporte de l'argent, ces élèves se laissent entraîner comme un parfum de généralisation.

C'est vrai qu'on ne peut pas, à cause de ce problème, empêcher les élèves d'aller vers ces médias. Car ce sont d'excellents moyens de transmission de l'information. Non seulement ils parlent immédiatement aux sens, mais ils fournissent également les informations en un bref délai. C'est d'ailleurs ce pourquoi ils ont pris le dessus sur les livres. (Actes du colloque de Poitiers, 1996).

---

<sup>8</sup> IP : (Internet Protocol) protocole d'adressage des données sur Internet, (Finidori, 1998)

<sup>9</sup>Scam 419 est un type de fraude Nigérian encore appelé "Nigerian Scam" ; le chiffre 419 fait référence à l'article du code pénal Nigérian qui pénalise ce type d'infraction.

<sup>10</sup> Un cybercafé est un point d'accès public à internet et ouvert à des fins lucratives par des particuliers en général. Ce système a fortement contribué à la découverte et l'appropriation du réseau par le grand public, (Finidori, 1998).

#### 4-2-2- Influence des médias sur l'éducation

Les médias ont une double portée : ils rendent le monde proche des utilisateurs et en même temps inaccessible à cause de leur virtualité. Lorsque les utilisateurs sont des enfants et des adolescents, la conséquence de cette double portée des médias sur eux est qu'elle renforce leur illusion en raison de leur immaturité. De plus, chez l'enfant ou l'adolescent, ces illusions sont parfois préjudiciables à cause de la crise d'indépendance et du narcissisme qui sont prédominants dans ces périodes d'âge (l'enfance et l'adolescence). Ce qui se passe à la télévision est que les feuilletons sud-américains encore appelés téléromans et les dessins animés n'étant pas conçus par des béninois, véhiculent autres réalités des cultures étrangères mais qui sont vues par ces enfants et adolescents comme des pratiques à adopter. Cet état de chose fausse la cohésion dans les relations inter générationnelle. Ce qui nous amène à dire que, face aux écrans, les enfants et les adolescents confondent la fiction et la réalité. Ils ne saisissent plus la différence entre la violence fictive et la réalité de la violence. Pour eux, le personnage incarnant le "méchant" dans les films et feuilletons, devient leur héros. Ce faisant, ces enfants et adolescents, dupliquent les pratiques de ce personnage dans la vie réelle (Djénati, 2001).

Cette influence des moyens de communication sociale sur les utilisateurs n'est pas seulement perçue par les éducateurs, l'Eglise elle aussi en dit beaucoup.

Selon elle, ces moyens de communications sociales

*« Créent inexorablement une nouvelle ambiance culturelle et une civilisation de l'image qu'il faut savoir utiliser avec précaution. Cette civilisation de l'imaginaire peut avoir sur l'homme un impact qui est loin d'être innocent ; l'image peut être un grand bien et recours utile, comme elle peut exercer une violence sournoise sur le psychisme de la personne. Les technologies sont bénéfiques pour le système éducatif mais ces aspects nocifs sont à analyser de près » (CEB, 2003, p.30). De plus, l'Eglise remarque que « ce sont surtout des images de très mauvais goût qui l'emportent sur le reste. (Les danses obscènes frisant des scènes pornographiques, les films polars, l'insistance inutile sur la reproduction animale dans les films documentaires). Car c'est bien une agression que nous subissons et cela ne peut faire du bien à l'enfant ni à la jeunesse, surtout que les enfants qui, à longueur de journée pendant le week-end et les congés, sont rivés au petit écran, enregistrent dans leur conscient et subconscient des images*

*qui atteignent, minent leur structuration intérieure et qui provoquent subtilement en eux la perte des valeurs » (CEB, 2003, p. 31).*

Du reste, le Cardinal Bernardin Gantin a fait remarquer que « *dans la culture universelle d'aujourd'hui où les communications scientifiques et techniques sont parfois aussi rapides qu'insidieuses, les retombées et les résidus de prétendues nouveautés se déversent chez nous plus facilement qu'autre fois comme dans des dépotoirs ouverts à tout.... au mal comme au bien... Nous ne pouvons pas tout voir, tout lire, tout faire ... Il y a des lieux et des cercles que nous ne pouvons pas fréquenter ...* » (Cardinal Gantin, cité par CEB, 2003 p.30).

Ces affirmations, que ce soit de la part des éducateurs ou de l'Eglise montrent que les avis restent les mêmes. La violence des images notamment celle de la pornographie font d'énormes dégâts dans le psychisme des enfants et des adolescents. Henno, (2004) a montré par ses recherches que les enfants et les adolescents s'adonnent plus à la télévision qu'à leurs études ; ce qui explique leur faible rendement. Cette étude qu'il a menée fait état des chiffres qui ont étonné les décideurs français et les ont amené à prendre des mesures pour freiner le phénomène. Les résultats issus de ses recherches ont montré qu'à l'âge de 16 ans, les jeunes américains auront passé 15.000 heures devant la télévision pour seulement 12.000 heures en classe et qu'ils auront ainsi assisté à 20.000 homicides. En France, les enfants de la tranche d'âge de 4 à 14 ans passent en moyenne 850 heures par ans à l'école, 52 heures de conversation avec leurs parents et 1.400 heures devant les écrans. Ainsi, les crimes et les forfaits perpétrés par des adolescents après avoir suivi tant d'images de violence ne peuvent pas être qualifiés de simples effets de hasard.

Les écrans sont perçus par rapport à tous ces faits sociaux comme des manipulateurs et comme une source d'abêtissement dont la conséquence après avoir passé de longues heures en sa compagnie serait la somnolence à l'école (Jost, 2009).

Le système scolaire béninois serait confronté aux mêmes problèmes à l'instar de tous ceux qui ont fait usages des médias (télévision, Internet) en Europe ou en Amérique. En effet dans les écoles, les nombreux cas de somnolences, d'absences répétées, de retard et d'abandons dans les classes seraient aussi les fruits ou les conséquences de cette sorte de pédagogie que sont devenus Internet et la télévision en

tant que nouveaux moyens de communication et d'éducation. Ce qui peut influencer négativement le rendement scolaire.

D'ailleurs, les informations contenues sur Internet ont été enregistrées sans prendre en compte les âges des internautes. La conséquence est que, les enfants ont accès aux informations des adultes et à bien d'autres choses qui ne sont pas forcément éducatives (Guilly, 2003).

De ce point de vue, nous pouvons comprendre l'élan de la jeunesse vers les rapports sexuels précoces, les vols à répétitions dans leur famille pour s'offrir tout le luxe qu'ils veulent (montres, chaînes, bracelets, vêtements etc.), le mensonge ainsi que le goût de la facilité (cybercriminalité), (ORTB, 2012).

Après autant d'heures passées devant les écrans, n'y a-t-il pas des risques que la santé soit atteinte ? C'est cela que nous abordons dans le point suivant.

#### **4-2-3- Influence des médias sur la santé**

Des recherches faites sur l'utilisation des médias ont révélé l'existence de nombreuses gênes ou des maux qui peuvent devenir à la longue des maladies. Ces gênes sont dues à un mauvais positionnement ou à une mauvaise utilisation des matériels regroupant par exemple les ordinateurs.

Parmi ces maux, nous avons les Troubles Musculo-Squelettique (TMS) qui atteignent les utilisateurs de postes de travail. Ce mal est dû à un mauvais positionnement ou à une mauvaise utilisation du clavier, de la souris et du siège de travail. D'après les études faites en occident, celui qui passe plus de deux heures chaque jour dans la position station assise devant un poste ordinateur a des maux de dos et des problèmes d'articulation, il est à remarquer aussi que le travail sur l'écran impose de nombreuses contraintes aux yeux. A ce sujet, des médecins du travail, et des ophtalmologues ont révélé que le travail face aux écrans entraîne les problèmes de la vue existants, mais pas directement responsable de ces problèmes. Ainsi, ces personnes souffrent de troubles et d'affection bien réels (Mourrier, 2003).

Aux Etats-Unis, ces troubles sont globalement nommés « computer vision syndrome » puisque plus de 70% des gens qui travaillent plus de deux heures par jour sur écran sont concernés par ce syndrome. À part ces troubles, certaines personnes

ressentent d'autres gênes telles que la difficulté de concentration, troubles digestifs, colopathies fonctionnelles, ulcères d'estomac, maux de tête, insomnies, dépression, fatigue chronique, troubles cardiaques, le stress voire l'endormissement, le sommeil perturbé (Mourrier, 2003).

Par ailleurs, les élèves qui développent une dépendance à Internet sont qualifiés aussi de cyberdépendants<sup>11</sup>. En effet, les personnes dites dépendantes aux écrans, en font un usage excessif à travers les jeux vidéo, les jeux d'argent en ligne, la cyberpornographie, les achats compulsifs, mais aussi les messageries et les réseaux sociaux comme facebook. Cette dépendance peut avoir des répercussions sur leur santé. Les gênes peuvent alors, aller de la perte ou la prise de poids aux troubles du sommeil, des syndromes du canal carpien jusqu'à une très grande anxiété, de la désocialisation à la dépression (RFI, 2012)<sup>12</sup>.

Au Bénin, les maux que ressentent les apprenants après l'usage des ordinateurs se rapprocheraient certainement de ceux évoqués dans les lignes précédentes parce qu'ils passent plusieurs heures à surfer sur Internet, à regarder la télévision. Ils contracteraient ainsi des problèmes de dos, d'articulation, et probablement des maux d'yeux à cause des contraintes visuelles des écrans. Aussi, les réseaux sociaux sont-ils très utilisés par les apprenants, ce qui fait, qu'à toute occasion d'accès à Internet ils se connectent automatiquement pour discuter avec leurs amis virtuels et inconsciemment, ces comportements entraînent une dépendance progressive. Cette dépendance les conduit à passer un temps considérable à regarder la télévision ou à surfer sur Internet au détriment de l'apprentissage de leur cours. Cet état de chose a pour conséquence immédiate une fatigue constante due à un manque de sommeil puisque la durée normale du sommeil qui est de 10 heures pour un enfant de 10 à 15 ans et de 09 heures pour un adolescent de 15 à 18 ans n'est plus respectée (Henriot, 1986).

En somme, les médias qui sont d'excellents moyens de communication, conçus pour le mieux-être de tous, ont un côté nocif qui, sans grand effort, oriente nos pensées et parfois nous rend dépendants. Bien qu'ayant conscience de ce côté nocif, les téléspectateurs et les internautes (apprenants) ne cherchent pas à s'en séparer à cause du

---

<sup>11</sup> Désigne toutes les dépendances sans produit liées à des écrans qui permettent d'avoir une relation interactive et virtuelle, tel que le téléphone portable ou l'ordinateur.

<sup>12</sup> Propos de Stéphane Dehoul, psychologue spécialiste des cyberdépendances, RFI, 7milliards de voisins, avril 2012.

plaisir, du sensationnel qu'ils y tirent. Par conséquent, il faut alors davantage de sensibilisation et d'action de la part des spécialistes et des acteurs de l'éducation à divers niveaux à l'endroit de la jeunesse pour une prise de conscience de ce danger qui risque de causer la perte des valeurs de l'école béninoise.

## **CHAPITRE II- APPROCHE METHODOLOGIQUE**

Pour atteindre les objectifs de cette étude, la méthodologie mise sur pied, décrit la démarche de la recherche, la population cible interrogée, la zone géographique où a lieu l'étude, ainsi que les processus qui ont conduit à l'obtention de l'échantillon. Elle décrit également les techniques et outils de collecte des données, la procédure du déroulement, ainsi que les méthodes de traitement et d'analyse des données. Elle finit sur les difficultés rencontrées au cours du travail.

### **I- DEMARCHE DE LA RECHERCHE**

Plusieurs actions ont été menées dans le but de mieux cerner les différents aspects de notre travail. Pour atteindre nos objectifs, nous avons d'abord constitué un échantillon sur une zone géographique qui nous a permis d'obtenir des données à analyser.

Ensuite, nous avons observé des classes dans un établissement secondaire d'enseignement général, à savoir, le collège catholique père Aupiais et dans un établissement secondaire d'enseignement technique et professionnel, à savoir, le Lycée technique Coulibaly de Cotonou.

Enfin, nous avons fait des entretiens avec les personnes ressources, en l'occurrence, deux directeurs d'établissement, deux censeurs d'établissement, trois médecins (un généraliste, un ophtalmologue et un cardiologue).

#### **1-1-Population cible et échantillon**

Il faut noter que la population sélectionnée concerne les élèves de l'enseignement secondaire, ceci pour trois raisons. Premièrement, notre recherche s'intéresse à la couche des adolescents. Deuxièmement, notre recherche prend en compte ceux qui utilisent plus les médias pour les recherches et les exposés de classe. Troisièmement, il s'intéresse aux jeunes qui se retrouvent dans les cybercafés. Nous avons choisi les tranches d'âges comprises entre 10 et 23 ans parce que certains entrent au secondaire très tôt (dès 10 ans) et d'autre en sortent très tard (vers 23 ans et même plus) à cause des retards accusés dans le cursus scolaire. De plus, nous avons les personnes ressources

avec qui nous avons fait des entretiens pour avoir des informations sur notre sujet de recherche. Ainsi nous avons choisi trois médecins (un généraliste du centre de santé d'Abomey-calavi, un ophtalmologue du centre de santé de Houénoussou, un cardiologue de l'hôpital médico- social de Mènontin), le père directeur du collège CCPA, le censeur du LTC.

Pour la constitution de l'échantillon, nous avons retenu arbitrairement 90 élèves par établissement c'est-à-dire 90 élèves au CCPA et 90 élèves au LTC donc un total de 180 élèves. L'échantillon a pris en compte le CCPA, parce que c'est un établissement confessionnel dont le rendement est satisfaisant, à en croire les statistiques de réussite aux examens de fin d'année. En ce qui concerne le LTC, nous l'avons retenu pour diversifier les résultats puisqu'il s'agit d'un établissement technique ayant une filière qui utilise l'ordinateur comme objet d'étude et ensuite comme un moyen d'enseignement.

## **1-2-Zone géographique**

Dans le cadre de notre étude, nous avons choisi une ville cosmopolite du Bénin qu'est Cotonou, puisqu'elle est la plus peuplée et est représentative de toutes les couches sociales (Plan du Développement Communal de Cotonou (PDC), 2008).

Sur le plan administratif, la ville de Cotonou est érigée en un département du nom de Littoral, selon la loi n° 97 – 028 du 15 janvier 1999 portant organisation de l'administration territoriale de la République du Bénin. Elle compte 13 arrondissements qui s'étendent sur une superficie de 79 km<sup>2</sup> comprenant 144 quartiers (PDC, 2008).

Etant la capitale économique du Bénin, Cotonou présente un statut administratif particulier. On y compte la plupart des services administratifs, des ambassades, des agences de coopération, les sièges des institutions nationales et internationales. Cette ville abrite également la quasi-totalité du potentiel économique du pays (maisons de commerce, industrie etc.)

### **1-3-Technique et outils de collecte**

Il s'agit, d'une recherche exploratoire, au cours de laquelle nous avons utilisé des outils de collecte de données comme le questionnaire d'enquête écrit, l'observation de classe et l'entretien.

Dans le but de recueillir des informations concernant l'influence des médias sur le rendement scolaire auprès des élèves, un questionnaire leur a été adressé. Ce questionnaire est composé de 22 questions fermées c'est-à-dire des questions affectées de réponses proposées et parmi lesquelles l'enquêté opère un choix.

En effet, le questionnaire nous a permis d'obtenir auprès des répondants de la clarté dans leurs différentes réponses. Il permet aussi de cadrer ces réponses, obligeant les élèves interrogés à éviter l'imprécision.

Ces questions portent essentiellement sur comment les élèves vivent avec les médias. Ce questionnaire a été pré testé une fois et nous a permis de confirmer l'existence du problème dans le milieu scolaire, de corriger les questions mal posées, de reformuler certaines phrases pour une meilleure compréhension des questions et d'avoir l'assurance sur la fiabilité de l'outil utilisé (voir annexe p.56-57).

Quant à l'observation, elle est « un processus incluant l'attention volontaire et l'intelligence, orienté par un objectif terminal ou organisateur et dirigé sur un sujet pour en recueillir des informations » (De Ketele, 1980, cité par De Ketele et Roegiers, 1996, p.20). C'est un outil de recherche qui nécessite beaucoup d'attention, de concentration afin que tous les aspects du fait observé soient mis à la lumière.

Nous avons opté pour cet outil parce que nous voulons constater et apprécier la réaction des élèves en situation de classe et les mettre en parallèle avec les données collectées avec le questionnaire. Ces visites de classe ont été faites à partir d'une grille d'observation.

Dans la grille d'observation nous nous sommes basés essentiellement sur trois points (voir annexe p.61).

- L'existence d'une salle informatique dans l'école.

- La masse horaire pour la recherche par rapport au temps (la durée) effectif consacré à la recherche.
- Le nombre d'élève ayant fait concrètement les recherches recommandées par les professeurs.

Cette grille d'observation a été utilisée dans les deux établissements, et dans les salles de classes.

Ainsi, au cours de ces observations, nous nous mettons au fond de la classe et cochions au fur et à mesure et selon le niveau d'appréciation, les différents comportements observés ou actions observées.

Au CCPA comme au LTC nous avons effectué deux visites (de 08 heures) par semaine et par établissement pendant 02 mois.

En ce qui concerne le troisième instrument de collecte de données, nous avons réalisé des entretiens semi-directifs avec des personnes ressources. Selon Grawitz (1986), cité par Boutin (1997), « l'entretien de recherche est un procédé d'investigation, utilisant un processus de communication verbal pour recueillir des informations en relation avec le but fixé ».

Dans le cadre de notre travail, nous avons utilisé l'entretien semi directif car nous avons pensé qu'il s'adapte le mieux aux objectifs fixés et aux personnes interrogées. L'entretien est dit semi directif lorsqu'il permet de centrer le discours des personnes interrogées autour des différents thèmes définis au préalable par l'interviewer et consigné dans un guide (Euréval, 2010). Notre guide d'entretien a été élaboré à partir du questionnaire d'enquête dont les questions sont des questions ouvertes.

#### **1-4-Procédure du déroulement**

Pour la réalisation de ces entretiens, nous avons, dans un premier temps, rencontré les personnes ressources et avons pris un rendez-vous avec elles de façon individuelle.

Au cours de chaque entretien, des questions précises ont été posées en laissant à l'intéressé le temps nécessaire d'y répondre. Ces entretiens ont duré en moyenne 15minutes. Notons que ces entretiens permettent de renforcer des données de l'enquête

par questionnaire. Ils révèlent souvent l'existence de représentations profondément inscrites dans l'esprit de la personne interrogée et qui ne peuvent être captées via le questionnaire. Ainsi, après la présentation du thème, nous abordions l'entretien et prenions note dans un cahier au fur et à mesure que chacune de ces personnes répondait aux questions.

## **II- METHODES DE TRAITEMENT DES DONNEES**

Les enquêtes visent à collecter les données et à rendre intelligibles les résultats. Ces données recueillies sont donc transformées en informations pertinentes par rapport à nos hypothèses et aux objectifs décrits dans la méthode d'analyse statistique. Nous avons, ensuite, résumé les données dans un tableau afin de les interpréter puis les avons comparées par rapport aux informations tirées des documents exploités du cadre conceptuel.

Notons également que le traitement des données est fait de façon manuelle à l'aide des fiches de dépouillement, le logiciel utilisé pour les tableaux est Excel.

## **III-DIFFICULTES RENCONTREES**

Dans notre travail, il est question de montrer l'impact des médias sur le rendement scolaire. Mais dans l'évolution du travail, nous avons rencontré des difficultés regroupées en deux points.

### **3-1-Difficultés rencontrées au cours du stage**

Nous avons profité du stage dans ces établissements pour observer les élèves relativement à notre sujet. Mais nous avons été contraints de suivre les directives de ces établissements. Il était question que nous observions les classes retenus par l'administration desdits collèges. Il nous a été difficile d'administrer le questionnaire aux autres classes que nous n'avions pas observées.

En effet, nous étions tenu de rester dans les classes d'observation du début jusqu'à la fin, c'est-à-dire de 8h à 12h et de 15 h à 19h. Cela ne nous avait pas permis de faire le tour des autres classes et d'expliquer aux élèves la raison de notre présence en vue d'un bon remplissage du questionnaire.

### **3-2-Difficultés rencontrées avec les élèves**

Les élèves des autres classes que nous n'avions pas pu observer ont été soupçonneux à notre égard. Pour eux, nous étions des commis de leurs administrations envoyés pour leur soutirer des informations qui leur seront préjudiciables. Par conséquent ils étaient nombreux à ne pas ramener le questionnaire.

Ce chapitre qui a abordé la démarche méthodologique, a permis de présenter les grands axes et de justifier les choix des outils utilisés. Dans la seconde partie, nous présentons les résultats de nos investigations et nos suggestions.

## **SECONDE PARTIE:**

### **ANALYSE, INTERPRETATION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS**

## CHAPITRE III : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Dans ce chapitre, il sera question de présenter les résultats de nos recherches accompagnés de leur analyse. Suivra ensuite, leur interprétation et le point des entretiens faits avec des personnes ressources. Nous procédons à la vérification des hypothèses et enfin nous mentionnons les perspectives.

### I-ANALYSE DES RESULTATS DU CCPA ET DU LTC

Les données relatives aux âges des élèves sont nécessaires pour apprécier les catégories d'âge des élèves qui sont concernés.

**Tableau 1 : Ages des élèves**

CCPA			LTC		
Ages	Effectif sur 90	Fréquence %	Ages	Effectif Sur 90	Fréquence %
11	04	4,4	-	-	-
12	10	11,1	-	-	-
13	07	7,8	-	-	-
14	15	16,7	-	-	-
15	20	22,2	15	09	10
16	11	12,2	16	13	14,4
17	07	7,8	17	22	24,4
18	04	4,4	18	13	14,4
19	05	5,6	19	07	07,8
20	04	4,4	20	12	13,3
21	01	1,1	21	08	08,9
22	02	2,2	22	06	06,7
<b>Total</b>	90	100	<b>Total</b>	90	100

Source : Données d'enquête, 2012

De la lecture du tableau n°1, on constate que ce sont les élèves de quinze ans au CCPA et ceux de dix-sept ans au LTC qui sont les plus nombreux. Ils sont suivis par les élèves de quatorze ans au CCPA et ceux de seize ans et dix-huit ans au LTC. Les élèves de

**Commenté [PH2]:** Centrer et mettre la police à 10. Faire de même pour les sources et uniformiser cette mise en forme à tous les tableaux...

onze à quatorze ans ne figurent pas dans le tableau du LTC à cause du premier cycle qui n'existe pas dans les filières IMI et G1 où nous avons effectué notre stage.

Tous ces élèves se retrouvent dans différentes classes comme l'indique le tableau suivant.

**Tableau 2 : Répartition par classe**

CCPA			LTC		
Niveau d'étude des élèves	Effectif sur 90	Fréquence %	Niveau d'étude des élèves	Effectif sur 90	Fréquence %
6 <sup>ème</sup>	08	8,9	-	-	-
5 <sup>ème</sup>	12	13,3	-	-	-
4 <sup>ème</sup>	20	22,2	-	-	-
3 <sup>ème</sup>	07	7,8	-	-	-
2 <sup>nde</sup>	23	25,6	2 <sup>nde</sup>	35	38,9
1 <sup>ère</sup>	09	10	1 <sup>ère</sup>	27	30
Tle	11	12,2	Tle	28	31,1
<b>Total</b>	<b>90</b>	<b>100</b>	<b>Total</b>	<b>90</b>	<b>100</b>

Source : Données d'enquête, 2012

Le tableau n°2 présente les effectifs rencontrés par promotion. Dans les deux établissements, nous avons pu obtenir cent-quatre-vingt avis, toute promotion confondue. Ainsi, au CCPA comme au LTC, ce sont les élèves de la classe de seconde qui font le plus grand effectif de ceux qui se sont prêtés à notre questionnaire. Au CCPA, ils sont suivis par les élèves des classes de quatrième, cinquième, terminale, première, sixième et de troisième. Au LTC, après les élèves de la classe de seconde viennent ceux des classes de terminale et de première.

Dans le souci d'apprécier la qualité de l'encadrement dont bénéficient les enfants de leurs pères, nous nous sommes intéressés au niveau d'instruction de ceux-ci.

**Tableau 3 : Niveau d'instruction des pères d'élèves**

CCPA			LTC		
Niveau d'instruction des pères	Effectif sur 90	Fréquence %	Niveau d'instruction des pères	Effectif sur 90	Fréquence %
Analphabète	00	00	Analphabète	02	2,2
Primaire	00	00	Primaire	24	26,7
Secondaire	07	7,8	Secondaire	35	38,9
Universitaire	83	92,2	Universitaire	29	32,2
<b>Total</b>	90	100	<b>Total</b>	90	100

Source : Données d'enquête, 2012

De la lecture de ce tableau, on remarque que les pères des élèves du CCPA ont en majorité le niveau universitaire. Ils sont au nombre de quatre-vingt-trois avec une fréquence de 92,2% et sept ont le niveau secondaire avec une fréquence de 7,8%. Aucun d'entre eux n'a le niveau primaire et n'est analphabète. Mais au LTC, ce sont les pères ayant le niveau secondaire qui font le plus grand effectif. Ils sont au nombre de trente-cinq avec une fréquence de 38,9% contre vingt-neuf père ayant le niveau universitaire pour une fréquence de 32,2%. On compte aussi vingt-quatre pères qui ont le niveau primaire, soit 26,7% et deux pères qui sont des analphabètes.

Après le niveau d'instruction des pères des élèves de notre échantillon, nous nous sommes intéressés à celui de leurs mères dans le même souci d'apprécier la qualité d'encadrement dont les élèves bénéficient.



**Tableau 4 : Niveau d’instruction des mères d’élèves**

CCPA			LTC		
Niveau d’instruction des mères	Effectif sur 90	Fréquence %	Niveau d’instruction des mères	Effectif sur 90	Fréquence %
Analphabète	03	3,3	Analphabète	07	7,8
Primaire	03	3,3	Primaire	40	44,4
Secondaire	33	36,7	Secondaire	37	41,1
Universitaire	51	56,7	Universitaire	06	6,7
<b>Total</b>	90	100	<b>Total</b>	90	100

Source : Données d’enquête, 2012

Le tableau n°4 présente le niveau d’instruction des mères des élèves de notre échantillonnage. Au CCPA, le niveau universitaire est atteint par cinquante et une mère d’élèves, soit 56,7%. Ensuite, trente-trois mères ont le niveau secondaire, soit 36,7%. En fin, il y a trois mères qui ont le niveau primaire et trois autres qui sont des analphabètes. Au LTC, les mères d’élèves les plus instruites ayant atteint le niveau universitaire sont au nombre de six, soit 6,7%. Elles sont suivies par celles qui ont le niveau secondaire et qui font un effectif de trente-sept, soit 41,1%. Celles qui ont le niveau primaire sont les plus nombreuses avec un effectif de quarante, soit 44,4%. On compte aussi parmi les mères d’élèves au LTC, sept analphabètes, soit 7,8%.

La relation familiale ayant une influence sur les enfants, il serait intéressant de savoir le nombre d’élèves qui vivent avec leurs parents.

**Tableau 5 : Identification de ceux avec qui vivent les élèves**

CCPA			LTC		
Ceux avec qui ils vivent	Effectif sur 90	Fréquence %	Ceux avec qui ils vivent	Effectif sur 90	Fréquence %
Père + Mère	69	76,7	Père + Mère	83	92,2
Père	06	6,7	Père	00	00
Mère	12	13,3	Mère	06	6,7
Ami	00	0	Ami	00	00
Seul	01	1,1	Seul	00	00
Autre	02	2,2	Autre	01	1,1
<b>Total</b>	<b>90</b>	<b>100</b>	<b>Total</b>	<b>90</b>	<b>100</b>

Source : Données d'enquête, 2012

De la lecture de ce tableau n°5, nous pouvons dire que les élèves du CCPA comme ceux du LTC vivent majoritairement avec leurs deux parents biologiques. Peu d'élève sont en famille monoparentale et très peu vivent avec d'autres personnes. Un cas particulier est observé au CCPA où l'élève vit seul. Ainsi, ceux qui vivent en famille nucléaire au CCPA font un effectif de soixante-neuf, soit 76,7% et au LTC ils sont au nombre de quatre-vingt-trois, soit 92,2%. Les élèves vivant en famille monoparentale avec leurs mères sont au nombre de douze, soit 13,3% au CCPA et au nombre de six, soit 6,7% au LTC. Ceux qui sont auprès des personnes autres que leurs parents sont au nombre de deux, soit 2,2% au CCPA et un, soit 1,1% au LTC.

Les élèves vivent majoritairement avec leurs deux parents et ces derniers s'intéressent à leurs études. Le tableau n°6 nous informe sur de degré d'implication de ces parents dans les études de leurs enfants.

**Tableau 6 : Implication des parents dans les études des élèves**

CCPA			LTC		
Implication des parents dans les études des élèves	Effectif sur 90	Fréquence %	Implication des parents dans les études des élèves	Effectif sur 90	Fréquence %
Pas du tout	02	2,2	Pas du tout	04	4,4
Un peu	32	35,6	Un peu	09	10
Permanemment	56	62,2	Permanemment	77	85,6
<b>Total</b>	90	100	<b>Total</b>	90	100

Sources : Données d'enquête, 2012

On peut lire dans ce tableau n°6 qu'au moment où deux parents au CCPA et quatre parents au LTC négligent les études de leurs enfants d'autres parents suivent les études des leurs. A cet effet, au CCPA, les parents qui s'impliquent dans les études de leurs enfants sont au nombre de cinquante-six, soit 62,2% et au LTC, ils sont au nombre de soixante-dix-sept, soit 85,6%. A côté de ce grand effectif, il y a certains parents qui s'impliquent timidement dans les études de leurs enfants. Ils sont au nombre de trente-deux, soit 35,6% au CCPA et au LTC, ils sont au nombre de neuf, soit 10%.

Cette attitude des parents devrait amener les élèves à parler de leurs difficultés avec eux. Le tableau n°7 nous informe sur la qualité des personnes avec lesquelles les élèves choisissent parler de leurs difficultés.

**Tableau 7 : Nature de la personne avec laquelle, les élèves parlent de leurs difficultés scolaires**

CCPA			LTC		
Nature de la personne avec laquelle, les élèves parlent de leurs difficultés scolaires	Effectif sur 90	Fréquence %	Nature de la personne avec laquelle, les élèves parlent de leurs difficultés scolaires	Effectif sur 90	Fréquence %
Père + Mère	22	24,4	Père + Mère	41	45,6
Père	10	11,1	Père	15	16,7
Mère	16	17,8	Mère	32	35,6
Frère ou sœur	08	8,9	Frère ou sœur	01	1,1
Enseignants	09	10	Enseignants	00	00
Ami ou camarade	03	3,3	Ami ou camarade	00	00
Néant	22	24,4	Néant	01	1,1
<b>Total</b>	90	100	<b>Total</b>	90	100

Source : Données d'enquête, 2012

L'analyse du tableau n°7 permet de dire que les élèves de notre échantillon communiquent autour de leurs difficultés. A ce titre, au CCPA, vingt-deux élèves parlent de leurs difficultés à leurs deux géniteurs, soit 24,4%, dix en parlent uniquement à leurs pères, soit 11,1%, seize en parlent uniquement à leurs mères, soit 17,8%, huit en parlent à leurs frères ou sœurs, soit 8,9%, neuf ont choisi en parler à leurs enseignants, soit 10%, trois en parlent à leurs amis, soit 3,3% et vingt-deux ont préféré ne rien en dire à personne, soit 24,4%. Mais au LTC, quarante et un élève, soit 45,6% communiquent avec leurs pères et leurs mères autour de leurs difficultés. Quinze élèves, soit 16,7% en parlent uniquement avec leurs pères. Trente-deux élèves, soit 35,6% en parlent uniquement avec leurs mères. Un élève parle de ses difficultés avec ses frères et sœurs et un autre a choisi ne rien en dire à personne.

Les élèves ont le devoir de contribuer à leur formation de par leur apport personnel, d'où leur fréquentation de l'Internet. Aujourd'hui, ils y vont pour plusieurs raisons. Le tableau n°8 nous informe sur l'objet de leur fréquentation du Net.

**Tableau 8 : Objet de leur fréquentation du Net**

CCPA			LTC		
Qu'est-ce vous amène sur le Net ?	Effectif sur 90	Fréquence %	Qu'est-ce vous amène sur le Net ?	Effectif sur 90	Fréquence %
Recherches	59	65,6	Recherches	55	61,1
Les loisirs	25	27,8	Les loisirs	21	23,3
Les e-mails	03	3,3	Les e-mails	12	13,3
Autres choses	03	3,3	Autres choses	02	2,2
<b>Total</b>	90	100	<b>Total</b>	90	100

Source : Données d'enquête, 2012

Le tableau n°8 donne les statistiques relatives à la fréquentation du Net par les élèves. Les raisons pour lesquelles ils y vont sont : les recherches, les loisirs, les courriels et autres. Ainsi, au CCPA, cinquante-neuf élèves, soit 65,6% vont sur Internet pour effectuer des recherches. Vingt-cinq élèves, soit 27,8% y vont pour les loisirs et trois élèves, soit 3,3% y vont et pour les courriels et pour autres choses. Au LTC, cinquante-cinq élèves, soit 61,1% fréquentent le Net pour les recherches. Vingt et un élèves, soit 23,3% y vont pour les loisirs. Douze élèves, soit 13,3% ont choisi y aller pour les courriels et deux élèves, soit 2,2% y vont pour autres choses.

Une chose est de fréquenter le Net et une autre, est le temps qu'on y consacre. Le tableau n°9 nous informe sur le temps qu'effectuent les élèves sur Internet par jour.

**Tableau 9 : Information sur le temps effectué sur Internet par jour**

CCPA			LTC		
Combien de temps passez-vous sur internet par jour	Effectif sur 90	Fréquence %	Combien de temps passez-vous sur internet par jour	Effectif sur 90	Fréquence %
2 heures	15	16,7	2 heures	17	18,9
3 heures	10	11,1	3 heures	15	16,7
4 heures	45	50	4 heures	23	25,6
8 heures environ	20	22,2	8 heures environ	35	38,9
<b>Total</b>	90	100	<b>Total</b>	90	100

Source : Données d'enquête, 2012

Que ce soit pour la recherche, le loisir, les courriels ou pour autres choses que les élèves vont sur le Net, de la lecture de ce tableau n°9, ils y vont pour faire au minimum deux heures. Au CCPA, quinze élèves, soit 16,7% y font deux heures. Dix élèves, soit 11,1% y font trois heures. Quarante-cinq élèves, soit 50% y font quatre heures et vingt élèves, soit 22,2% y font environ huit heures de temps. Tandis qu'au LTC, dix-sept élèves, soit 18,9% vont sur le Net pour faire deux heures. Quinze élèves, soit 16,7% y font trois heures au moment où vingt-trois élèves, soit 25,6% y font quatre heures et trente-cinq élèves, soit 38,9% y consacrent environ huit heures.

Les élèves ne disposent que de deux (02) moments (l'après-midi de 12h00 à 14h45 et le soir de 19h00min à 23h00min) dans une journée selon le calendrier scolaire pour apprendre leurs leçons et se reposer. De ce fait, il serait intéressant de savoir les moments qu'ils ont choisis pour naviguer. Ainsi, le tableau n°10 nous informe à ce sujet.

**Tableau 10 : Les moments de navigation**

CCPA			LTC		
Heures de visite sur internet	Effectif sur 90	Fréquence %	Heures de visite sur internet	Effectif sur 90	Fréquence %
Les heures libres	29	32,2	Les heures libres	43	47,8
20 heures	07	7,8	20 heures	09	10
22 heures	16	17,7	22 heures	22	24,4
23 heures et plus	38	42,2	23 heures et plus	16	17,8
<b>Total</b>	90	100	<b>Total</b>	90	100

Source : Données d'enquête, 2012

De la lecture de ce tableau n°10, nous pouvons dire qu'au CCPA, vingt-neuf élèves, soit 32,2% surfent pendant les heures libres. Sept élèves, soit 7,8% y vont à partir de vingt heures. Seize élèves, soit 17,7% y vont à partir de vingt-deux heures et trente-huit élèves, soit 42,2% y vont à partir vingt-trois heures. Au LTC, ce sont quarante-trois élèves, soit 47,8% qui vont surfer pendant les heures libres. Neuf élèves, soit 10% y vont à partir de vingt heures. Vingt-deux élèves, soit 24,4% y vont à partir de vingt-deux heures et seize élèves, soit 17,8% y vont à partir de vingt-trois heures.

Avec ces moments de navigation surtout les soirs après 21h, les élèves ont exprimé leur possibilité ou non d'étudier. Ces informations sont récapitulées dans le tableau n°11 que voici.

**Tableau 11 : Possibilité d'étudier après le temps passé sur Internet**

CCPA			LTC		
Effectivité de l'étude après les heures de visite sur internet	Effectif sur 90	Fréquence %	Effectivité de l'étude après les heures de visite sur internet	Effectif sur 90	Fréquence %
Oui	40	44,4	Oui	61	67,8
Non	12	13,3	Non	18	20
Pas très bien	38	42,2	Pas très bien	11	12,2
<b>Total</b>	90	100	<b>Total</b>	90	100

Source : Données d'enquête, 2012

Après leur durée effectuée et leur moment où ils accèdent à Internet, ce tableau n°11 nous renseigne sur la possibilité ou non que les élèves ont pour étudier. De ce fait, au CCPA, quarante élèves, soit 44,4% affirment qu'ils arrivent à étudier après avoir surfé. Douze élèves, soit 13,3% reconnaissent qu'ils n'y arrivent plus et trente-huit élèves, soit 42,2% avouent avoir des difficultés à étudier correctement. Au LTC, ce sont soixante et un élèves, soit 67,8% qui affirment qu'ils arrivent à étudier correctement tandis que dix-huit élèves, soit 20% reconnaissent qu'ils n'y parviennent plus et onze élèves, soit 12,2% affirment qu'ils éprouvent des difficultés à étudier correctement.

Les parents, face à un tel comportement des élèves, réagissent ou expriment un laisser-aller. Le tableau n°12 nous informe sur les avis des parents par rapport à la fréquentation d'Internet par leurs enfants.

**Tableau 12 : Avis des parents d'élèves par rapport à la fréquentation d'Internet par leurs enfants**

CCPA			LTC		
Avis des parents	Effectif sur 90	Fréquence %	Avis des parents	Effectif sur 90	Fréquence
Rien	35	38,9	Rien	15	16,7
D'accord	20	22,2	D'accord	21	23,3
Pas d'accord	08	8,9	Pas d'accord	20	22,2
conseillent	27	30	conseillent	34	37,8
<b>Total</b>	90	100	<b>Total</b>	90	100

Source : Données d'enquête, 2012

Face à la fréquentation d'Internet par les élèves, ce tableau n°12 nous renseigne sur les avis de leurs parents. A ce titre, au CCPA, trente-cinq parents d'élèves, soit 38,9% ne disent rien par rapport à la fréquentation d'Internet par leurs enfants. Vingt parents d'élèves, soit 22,2% sont d'accord pour cette fréquentation. Mais huit parents d'élèves, soit 8,9% ne sont pas d'accord pour cette fréquentation et vingt-sept parents d'élèves, soit 30% ont pris l'option de conseiller leurs enfants. Du côté du LTC, quinze parents d'élèves, soit 16,7% ne disent rien par rapport à la fréquentation d'Internet par leurs enfants tandis que vingt et un parents d'élèves, soit 23,3% sont entièrement d'accord. Mais vingt parents d'élèves, soit 22,2% ne sont pas d'accord pour cette fréquentation et trente-quatre autres parents d'élèves, soit 37,8% ont préféré conseiller leurs enfants.

En dehors des avis parentaux, les élèves reconnaissent avoir des perturbations ou des malaises. Le tableau n°13 nous informe sur la fréquence de malaise ressenti après un moment passé devant l'écran.

**Tableau 13 : Fréquence de malaise après un moment passé devant l'écran**

CCPA			LTC		
Ceux qui ont des malaises	Effectif sur 90	Fréquence %	Ceux qui ont des malaises	Effectif sur 90	Fréquence %
Souvent	25	31,3	Souvent	26	28,9
Rarement	42	41,7	Rarement	45	50
Toujours	23	27,1	Toujours	19	21,1
<b>Total</b>	90	100	<b>Total</b>	90	100

Source : Données d'enquête, 2012

L'analyse du tableau n°13 nous permet de dire que les élèves reconnaissent avoir eu des malaises après un moment passé devant un écran. Mais, ils ne ressentent pas les malaises avec la même fréquence. Ainsi, au CCPA, vingt-cinq élèves, soit 31,3% ont avoué avoir souvent ressenti de malaise après un moment passé devant un écran. Quarante-deux élèves, soit 41,7% disent avoir rarement ressenti de malaise après un moment passé devant un écran et vingt-trois élèves, soit 27,1% ont avoué avoir toujours ressenti de malaise après un moment passé devant un écran. Au LTC, vingt-six élèves, soit 28,9% ont reconnu qu'ils ont souvent ressenti de malaise après un moment passé devant un écran. Quarante-cinq élèves, soit 50% affirment qu'ils ont rarement ressenti de malaise après avoir passé un moment devant un écran et dix-neuf élèves, soit 21,1% reconnaissent avoir toujours ressenti de malaise après un moment passé devant un écran.

## **II- INTERPRETATION DES RESULTATS DU CCPA ET DU LTC**

Les données statistiques recueillies au CCPA et au LTC nous ont permis d'écarter certains facteurs qui pouvaient influencer négativement le rendement scolaire des élèves de notre échantillon afin de rendre visible la réelle cause. Il s'agit, entre autres, du niveau d'instruction des parents (pères et mères), de ceux avec qui les élèves vivent, de l'implication de leurs parents dans leurs études et des personnes avec lesquelles les élèves parlent de leurs difficultés.

En somme, les données statistiques relatives à ces facteurs ont montré que lesdits facteurs devront améliorer le rendement scolaire des élèves. En ce qui concerne le facteur du niveau d'instruction des parents d'élèves, les données statistiques des tableaux n°3 et n°4 montrent que douze parents (deux pères et dix mères) sont analphabètes sur les cent-quatre-vingt et cent-soixante-neuf parents (cent-douze pères et cinquante-sept mères) ont le niveau universitaire sur les cent-quatre-vingt, soit 93,88%. Ainsi, les élèves en ayant des parents instruits, peuvent bénéficier d'un suivi. Ceci a été confirmé par les données statistiques du tableau n°6, relatives à l'implication des parents dans leurs études. Cent-trente-trois parents d'élèves sur les cent-quatre-vingt s'impliquent en permanence dans les études de leurs enfants. De plus les élèves vivent en famille (avec leurs pères et leurs mères) pour la plupart et ils communiquent aussi avec elle en ce qui concerne leurs difficultés dans les différentes matières. Mais le problème de baisse de rendement demeure malgré ces avantages et la cause reste insoupçonnable.

Si nous nous référons aux statistiques du tableau n°8, relatives à l'objet de leur fréquentation du Net, on remarque que près de la moitié, soit 36,66% des élèves vont sur le Net pour les loisirs, les courriels et pour autres choses que les recherches. Deuxièmement, les statistiques du tableau n°9, relatives au temps effectué sur Internet par jour, montrent que la majorité des élèves (cent-vingt-trois élèves sur les cent-quatre-vingt) fait au moins quatre heures de temps sur Internet or deux heures de temps passées de façon fréquente devant un écran surtout devant l'ordinateur est source de perturbation visuelle, de baisse de concentration et de fatigue mentale. Alors, il n'y a pas de doute que cet effectif d'élèves qui s'adonne à quatre heures de navigation par jour au moins, ne souffre de malaise. Troisièmement, les statistiques du tableau n°10, relatives aux moments de navigation, montrent qu'en semaine, tous les moments sauf les heures de cours sont des opportunités pour naviguer. Ainsi, les heures libres (à partir de douze heures à quatorze heures trente minutes) et les soirs (à partir de vingt heures pour certains jusqu'à vingt-trois heures et plus pour d'autres) sont mises à profit pour naviguer au détriment des études. Quatrièmement, les statistiques des tableaux n°11 et n°13, relatives respectivement à la possibilité d'étudier après le temps passé sur Internet et à la fréquence de malaise après un moment passé devant l'écran, montrent que même les élèves qui parviennent à apprendre leurs leçons après avoir passé un temps sur Internet, ne le font pas dans de meilleures conditions car tous autant qu'ils sont,

affirment avoir de malaise que ce soit souvent, toujours ou rarement. Par ailleurs cinquante parents d'élèves marquent une indifférence à la fréquentation d'Internet par leurs enfants (information recueillie à partir du tableau n°12).

Eu égard à tout ce qui précède, nous pouvons dire que les écrans en général et Internet en particulier influent négativement sur le rendement scolaire des élèves. Ceci pour dire que si le temps mis à disposition des écrans était consacré aux études, les élèves auraient pu améliorer davantage leur rendement scolaire. Même s'ils continuent à connaître le succès dans leurs études, les moyennes peuvent toutefois s'accroître pour les rendre excellents comme par le passé au CCPA et au LTC. Les parents d'élèves par ignorance pour certains ou par résignation pour d'autres, laissent leurs enfants subir cette influence de l'image et du virtuel.

### **III-POINT DES ENTRETIENS ET VERIFICATION DES HYPOTHESES**

#### **3-1-Point des entretiens**

Les différents avis collectés auprès des personnes rencontrées font ici l'objet d'une analyse. Nous avons structuré cette analyse en cinq points que sont: l'importance des médias dans la formation des élèves, le constat fait sur le terrain, la relation entre médias et rendement scolaire, l'action des parents face à l'utilisation des médias par leurs enfants et les effets des médias sur la santé.

#### **3-1-1-L'importance de l'utilisation des médias dans la formation des élèves**

En tant que moteur de recherche, l'Internet est un outil d'accompagnement dans la formation des apprenants. Non seulement on y trouve des informations, mais ces informations sont toujours actualisées. Ces caractéristiques de l'Internet sont renforcées par la rapidité avec laquelle il offre ces informations. Alors, l'Internet permet d'une part à l'enseignant de concevoir plus rapidement et facilement ses fiches au lieu de farfouiller dans les livres et d'autre part il permet à l'élève de venir en classe avec des informations, soit sur les notions à enseigner, soit sur une recherche spécifique recommandée par son enseignant. De ce fait, le père censeur du CCPA affirme qu'il est plus facile aux apprenants aujourd'hui, de réussir car le savoir est à portée de main

Encadré n°1 : la réussite par les TIC

*Une fois le cours terminé, l'apprenant qui veut augmenter sa chance de réussite, a la possibilité d'une part de compléter aux notions reçues, toutes les informations qui lui seraient utiles via Internet et d'autre part d'effectuer une recherche sur de nouveaux éléments dans la chronologie de la situation d'apprentissage qu'ils étudient avec leur enseignant... (père censeur du CCPA)*

Partant de là, l'élève qui fait constamment des recherches, participe activement à sa formation et connaîtra un meilleur rendement scolaire. Ceci établit donc une relation entre les médias et le rendement scolaire.

Mais avant d'aborder la relation entre les médias et le rendement scolaire, intéressons-nous au constat fait sur le terrain au travers deux points que sont: l'utilisation des médias par les jeunes et l'opinion des adultes sur cette utilisation des médias par les jeunes.

### **3-1-2-Le constat fait sur le terrain**

Sur un total de dix cybercafés choisis arbitrairement, dans un quartier de Cotonou, on rencontre plus de jeunes que d'adultes. Parmi ces jeunes, il y en a qui fréquentent l'école et d'autres qui ont abandonné. Ils affirment tous venir au cyber pour des activités. Le constat fait est qu'ils ont des comptes de crédits horaire de plus dix heures pour la plus part et les responsables de ces centres de cyber ne se préoccupent pas de ce que font leurs clients encore moins de ces jeunes. Concrètement, aucune autorité ne règne dans ces lieux omis la rigueur des heures d'ouverture et de fermeture. Nous n'avons non plus aucune certitude qu'une autorité locale ne s'intéresse à ce qui se passe dans ces cybercafés. Signalons que nous n'avons pas pu pénétrer les domiciles des apprenants qui disposent de connexion à la maison afin de voir comment ils l'utilisent.

Les adultes interrogés, affirment que certains jeunes sont conscients et font les recherches comme il leur a été demandé par leur enseignant. Par contre, d'autres jeunes se livrent à autre chose que les recherches. Ces adultes affirment aussi que les médias induisent ces jeunes dans le piège de l'abolissement du temps.

Cette réalité évoquée pose parmi tant de problème celui de la gestion du temps. Ceci nous renvoi au rendement scolaire que peuvent produire les apprenants s'ils ne disposent que de peu de temps pour l'apprentissage de leurs leçons.

Quelle est alors la relation qui existe entre médias et rendement scolaire?

### **3-1-3-La relation entre médias et rendement scolaire**

En considérant l'apprenant et son travail scolaire, on est en droit de dire que l'apport des médias peut être nettement positif. L'école l'a d'ailleurs compris en reconnaissant les médias comme un moyen d'acquisition d'informations rapides pour la construction du savoir des élèves.

Les médias offrent aux apprenants comme aux adultes un riche ensemble informatif et culturel. Cet ensemble est tellement multiforme que les apprenants n'arrivent pas à choisir le plus éducatif et passivement ils dépendent de lui. Cette dépendance les conduit à ne plus accorder toute l'attention et la concentration qu'il faut pour la recherche qui les a amenés au cyber. Par conséquent, la recherche est bâclée, le temps est perdu et si possible l'apprenant est fatigué s'il a passé beaucoup de temps devant l'écran. Ceci ne favorise pas un bon apprentissage de leurs cours et agit négativement sur leur rendement scolaire. Cette situation est plus observée dans les familles où la rigueur parentale n'existe pas. D'un autre côté, comme l'a affirmé le Père directeur du CCPA, les critères d'appréciation de l'APC cotent les détails dans la formulation d'une réponse, ce qui accorde beaucoup de points après sommation à l'apprenant et cache son réel niveau. Ainsi, l'apprenant qui a une note de 15 sur 20 suivant les critères d'appréciation de l'APC, peut se retrouver avec 07 sur 20 dans une autre condition d'appréciation autre que celle de l'APC. Ceci pour montrer que le niveau réel des apprenants est faible et que les médias en sont l'une des causes s'ils sont mal utilisés. De plus, selon le responsable de la filière IMI (Installation et Maintenance Informatique) au LTC, les élèves s'amuse au lieu de prendre leurs études au sérieux.

Encadré n°2 : le comportement des élèves en présence des TIC

*Les élèves n'apprennent pas leurs leçons et ne veulent que jouer. Ils se connectent à Internet pour se distraire et font semblant de suivre le cours que donne l'enseignant... (responsable de la filière IMI au LTC).*

Ces affirmations posent le problème d'éducation et nous amènent à nous interroger sur ce qui en est du suivi parental.

### **3-1-4-L'action des parents face à l'utilisation des médias par leurs enfants**

C'est à l'intérieur même du foyer que les anciens privilèges éducatifs de la famille sont battus en brèche. Car si la presse et la radio se sont installées discrètement au foyer ; la télévision et l'Internet l'ont fait par la force attractive ; d'accaparement et ont marqués de leur sceau la famille moderne (Bastin ; 1966). Il est incontestable que le fait d'apporter « le monde à domicile » ; selon l'expression de Gaston Bachelard enrichit la culture des enfants et celle des adultes. Mais dans le même temps ; la télévision et l'Internet modifient les habitudes tant chez les enfants que chez les adultes, entraînant parfois des perturbations dans la relation familiale et les parents en sont contrariés. Les actes immoraux et antisociaux ont tendance à fasciner les élèves d'où l'importance de l'action parentale pour leur éviter le pire. La présence des parents, leur attention, leur compréhension et surtout leur conseil seront d'une grande utilité car leur absence ne ferait qu'accentuer les dérapages. D'un autre côté, il faut à tout prix éviter que la télévision ne devienne le substitut des parents car l'éducation parentale reste la seule voie pour la réussite des enfants (proviseur du LTC).

L'action des médias comme l'affirment les cognitivistes a déjà modifié notre structure cérébrale (Pichon, 2011). Elle a aussi un effet sur notre santé.

### **3-1-5-Les effets des médias sur la santé**

Les médias ont un effet à long terme sur notre santé. Mais immédiatement, certaines personnes peuvent ressentir une fatigue mentale, des picotements dans les

yeux. Le médecin généraliste du centre de santé de la commune d'Abomey-calavi affirme qu'il existe bel et bien une relation entre les médias et la santé.

Encadré n°3 : TIC et santé

*Les médias ont un impact sur la santé. D'abord sur les yeux, ensuite ils entraînent l'asthénie fonctionnelle, les céphalées, le stress. La preuve est que mes deux filles portent déjà des verres médicaux alors que nous leur parent n'en portons pas... (médecin généraliste du centre de santé de la commune d'Abomey-calavi).*

En réalité, c'est la rétine dans l'œil qui s'affaiblit. Selon l'ophtalmologue, l'utilisateur des médias reçoit la lumière de l'écran sur ses yeux et s'il est très proche de l'écran, cette lumière agit sur sa rétine et diminue son pouvoir d'action. Ceci peut être aussi une des nombreuses causes de la mauvaise lecture chez les apprenants.

A ce problème s'ajoutent les émotions vives que peuvent engendrer certaines nouvelles que diffusent les médias. Ces émotions vives sont aussi à la base des problèmes cardiaques et des accidents cardio-vasculaires (cardiologue du centre médicosocial de Mènontin).

### **3-2-Vérification des hypothèses**

Les élèves vont sur Internet autant de fois et font le nombre d'heures qu'ils veulent. Il leur suffit de dire aux parents qu'ils étaient au cyber pour une recherche ou qu'ils étaient dans leur chambre en train de travailler pour ceux qui ont Internet à domicile. D'autres ont Internet sur leur téléphone portable que leurs parents leurs ont achetés. Ainsi, même en classe, ils naviguent à l'insu des enseignants. Ceci pour montrer à quel point le contrôle parental face à l'usage des médias est minimisé. De plus, cette façon d'utiliser ces médias conduit à une dépendance qui expose les apprenants à des malaises. D'un autre côté, il se pose un problème de gestion de temps avec ces élèves lorsqu'ils sont sur le Net. Une fois connecté, ils sont complètement absorbés et sont surpris de voir le temps passé. Ces attitudes des élèves, confirme les hypothèses émises au départ.

## **IV- PERSPECTIVES**

Au cours de notre travail de recherche, on aurait voulu savoir les raisons personnelles qui conduisent les parents à mettre les médias à la disposition de leur progéniture. Mais vu les nombreuses occupations qui les retiennent dans leur travail, cela n'a pas été possible.

En ce qui concerne la cyberdépendance, on aurait voulu savoir les effets des ondes magnétiques que les ordinateurs utilisés ont sur ces cyberdépendants. Mais malheureusement, les médecins rencontrés ne nous ont pas dit davantage pour nous permettre d'enrichir le travail à ce niveau.

D'un autre côté, si le travail ne s'était pas intéressé véritablement aux programmes de la télévision dans notre questionnaire, c'est à cause de leurs densités.

Nous souhaitons aborder tous ces points ci-dessus mentionnés à long terme dans le but de comprendre davantage ce sujet qui a fait l'objet de notre recherche.

Il convient de dire, après tout ce qui a été développé dans ce chapitre, que les données collectées qui y ont été analysées sont révélatrices de la nature de la relation existante entre les apprenants, leurs familles, leurs études et les médias. A ce sujet, vu la délicatesse du problème posé, il est à remarquer qu'aucune décision à la hâte ne saurait être la solution. Cependant, nous proposons dans la suite du travail, quelques suggestions.

## CHAPITRE IV- SUGGESTIONS

Les médias sont bons, utiles et se révèlent indispensables aujourd'hui. Néanmoins, ils viennent à nous avec leur influence qui perturbe nos habitudes. Nous venons dans ce chapitre, proposer notre contribution, en guise de suggestion aux différents acteurs directs et indirects de l'éducation pour une utilisation des médias à bon escient.

### I-AU NIVEAU DE L'ETAT

Face à certaines situations à valeur éthique comme l'influence des médias sur les internautes surtout les adolescents, des décisions sont souvent difficiles à prendre par les dirigeants parce qu'ils se retrouvent pour la plupart du temps entre deux choix : celui des conservateurs des valeurs, de l'éthique, de la morale et celui des hommes de la loi, tenants de la liberté d'expression et d'opinion. Ces derniers se regroupent pour la plupart en association des défenseurs des droits de l'homme. C'est ainsi que pour un fait récent en Tunisie, la cour de justice a refusé la requête des conservateurs, des valeurs, de la morale (qui voulaient qu'on crée un filtrage des sites pornographiques sur internet afin de sauvegarder les valeurs en Tunisie), au profit des arguments des tenants de la liberté qui sont favorables à la liberté des internautes à avoir accès à toutes sortes d'information y compris la pornographie sur internet (RFI, 2012). Cette décision de la cour de Justice Tunisienne est la preuve que les gouvernement sont du mal à prendre des décisions qui vont contre la loi malgré leur caractère protecteur.

Alors nous proposons aux conservateurs des valeurs de se regrouper en association, de faire des sensibilisations à l'endroit des apprenants, des parents, des éducateurs et de constituer des arguments solides afin d'amener les gouvernants à se pencher de leur côté.

Au Bénin, il leur suffira de mener de ces genres d'actions, jusqu'au parlement afin d'amener les honorables députés à inciter le gouvernement de par des données statistiques et d'autres arguments solides à prendre des décrets à cet effet. Ensuite, l'Etat peut grâce aux appuis internationaux équiper les écoles de salles informatiques avec un système de filtrage des sites indésirables pour permettre aux apprenants de faire leurs recherches dans l'école et de façon organisée. En fin, l'Etat peut prendre une décision qui obligerait les responsables des chaînes de télévision à présenter la grille des

programmes par jour et peut-être dans les langues nationales afin que les parents prennent les dispositions idoines.

## II-AU NIVEAU DES PARENTS

Les parents ont un rôle capital à jouer. D'abord par rapport à la télévision et ensuite par rapport à l'Internet. Concernant la télévision, le constat laisse voir qu'elle est devenue le substitut des parents en jouant le rôle d'éducateur pour deux raisons fondamentales. Premièrement, parce que les parents sont quasi absents et c'est elle qui assure la garde des enfants et deuxièmement cette absence des parents entraîne un vide en matière de conseils, d'échange avec les enfants qu'elle comble en transmettant tout un tas d'information qui n'est pas forcément bénéfique aux enfants.

Ainsi nous proposons aux parents de devenir les meilleurs conseillers pour leurs enfants et de leur règlementer l'accès à la télévision. Aussi serait-il souhaitable que les parents ne mettent plus de télévision dans la chambre à coucher des enfants et que l'un des parents soit là avec eux les soirs où ils regardent la télévision afin de les conseiller sur ce qu'ils suivent. Car, comme l'a dit Fabienne Thomas<sup>13</sup> « *Nous ne croyons pas que la télévision soit fondamentalement dangereux, mais il est certain qu'une attitude passive face à l'écran pourra nous rendre plus vulnérables face à ce qui nous est proposé* ».

De plus, pour diminuer l'ampleur des dégâts par rapport à l'Internet, les parents qui ont un ordinateur à domicile ou qui ont payé des téléphones portables à Internet à leurs enfants, devront les éduquer suffisamment de sorte qu'ils ne fassent pas autre chose que les recherches. En ce qui concerne les cybercafés, ils doivent, du retour de leurs enfants, vérifier si la recherche a été effectuée convenablement et ne doivent leur autoriser que deux heures de navigation au plus et beaucoup les conseillers.

## III- AU NIVEAU DES ENSEIGNANTS

Il faut noter que les élèves passent plus de temps à l'école qu'à la maison, donc l'enseignant est supposé être le premier modèle et parent de l'élève. Il va falloir qu'il conseille ses élèves par rapport à l'utilisation de ces médias et si possible qu'il prépare

---

<sup>13</sup> Fabienne Thomas est membre du GReMS (Groupe de Recherche et de Médiation des Savoirs) et cette affirmation citée est tirée de l'ouvrage : Zap l'écran et vive la vie, (Gilly, 2008).

un certain nombre de site de recherche qu'il mettra à leur disposition afin de leur facilité la tâche.

#### **IV- AU NIVEAU DES ELEVES**

Aux élèves, il convient de leur dire de respecter le règlement intérieur de leurs écoles qui interdit le téléphone portable et autre appareils assimilables dans l'enceinte de l'établissement. Ils doivent également faire l'effort d'écouter leurs parents et de faire leur volonté.

## CONCLUSION

De tout ce qui a été développé dans ce travail, il est important de dire que les médias (télévision et Internet) sont la révélation la plus extraordinaire que le monde ait connu. Ils répondent aux exigences de tous les secteurs. Ainsi, par exemple la télévision permet aujourd'hui à n'importe quelle entreprise d'accroître son chiffre d'affaire à travers la publicité. Son importance est telle qu'elle est devenue un moyen de communication privilégié.

Mais à côté de la télévision il y a Internet qui a beaucoup de points en commun avec elle (relais de l'information, la publicité, le cinéma, la musique) mais qui se particularise par la rapidité de la circulation de l'information et par sa quantité qu'il contient. Par conséquent, le monde est devenu un village planétaire et les activités ont connu une facilité remarquable. À partir d'Internet, on peut faire des achats, des ventes, des retraits d'argent, des vérifications de son compte bancaire, des études etc., sans se déplacer et l'homme voit son quotidien devenir moins contraignant qu'autrefois.

De ce fait, la forte contribution de ces médias dans le mieux-être des hommes les amène à ne pas toujours se prêter à leurs inconvénients. A cet effet, dans le domaine de l'éducation, ces médias peuvent influencer négativement les apprenants et entraîner à leur niveau une baisse de rendement scolaire. Les données exploitées tout au long du travail l'ont démontrée et nous permettent d'affirmer que ces médias causent une perturbation dans l'éducation des élèves.

Premièrement, cette perturbation peut engendrer au niveau mental des apprenants des troubles d'attention, de concentration, une faiblesse oculaire surtout chez les plus jeunes. Deuxièmement, cette perturbation peut entraîner les apprenants dans la vie de débauche et dans les vices. Troisièmement, cette perturbation peut conduire les apprenants surtout les adolescents à une sexualité précoce qui est la source de nombreux cas d'avortement et d'infections sexuellement transmissibles.

Eu égard à tout ce qui précède, il urge que les décideurs politiques de la République du Bénin, ainsi que les responsables de la haute autorité de l'audiovisuel et de la communication prennent des mesures pour diminuer l'ampleur des dégâts par rapport à l'utilisation de ces médias. Mais en attendant, nous pouvons conseiller qu'une sensibilisation soit organisée en guise d'informations relatives aux influences que

peuvent avoir Internet et la télévision sur le rendement scolaire des élèves. Pour ce faire, il faut préparer des communications en langues nationales par rapport aux régions à parcourir et prévoir des exemples d'exploitation efficace d'Internet et de la télévision.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### OUVRAGES

- Balle, F. (2004). *Les médias*. Paris PUF.
- Barbier, F. (2009). *Histoire des médias de Diderot à l'Internet*. Edition Armand COLLIN
- Bastin, G. (1966). *L'hécatombe scolaire*. éditeur Charles Dessart 2 Galerie des Princes, Bruxelles.
- De ketele, J M & Roegier, (1996). *Méthodologie du recueil d'informations : fondement des méthodes d'observations, de questionnaires, d'interviews et d'études de documents*, Paris, Bruxelles, De Boeck & Larciens. A.
- Djénati, G. (2001). *Psychanalyse des dessins animés : ce que voient les tout-petits et leurs aînés*. Paris. L'Archipel.
- Gilly, P. (2008). *Zap l'écran, vive la vie ! GSM, télé, ordi : comment les maîtriser ?* Bruxelles. Couleur livres.
- Henno, J. (2004). *Les enfants face aux écrans. Pornographie : la vraie violence*. Paris. Edition SW-Télémaque.
- Henriot J.J. (1982). *L'enfant, l'image et les médias*. Edition Dammarie les lys.
- INFRE (2007). *Approche par compétences. Les orientations générales au Bénin*. Porto-Novo. INFRE.
- Jost F (2009). *Comprendre la télévision et ses programmes*. Armand Colin. Paris.
- Laquay A. C. (2000). *Enjeu des technologies de la communication en Afrique du Téléphone à l'internet*. Edition Karthala.
- Maccio C. (1975). *Pour une éducation de la liberté*. Edition chronique sociale. France.
- Meirieu, P. & Frackowiak, P. (2009). *L'éducation peut-elle être encore au cœur d'un projet de société?* Clermont-Ferrand. Les éditions de l'Aube.
- Mourier G. (2003). *Mon ordinateur et ma santé*. Editions du puits fleuri
- Mulgiono, J. (1993). *L'école où le loisir de penser*. Centre national de documentation pédagogique

- Wautelet, M. (1998). *Les cybers conflits*. Internet, autoroute de l'information et cyberspace: quelles menaces?, Bruxelles, GRIP-Editions complexes.

## MEMOIRES

- Amoussou, G. & Bonou, J.S.M. (2010). « *Pratique de l'évaluation des apprentissages scolaires aux cours moyens : cas de la circonscription scolaire de Cotonou Akpakpa* ». Abomey-Calavi. Université d'Abomey-Calavi. Mémoire FLASH.
- Awohouï, G.D. (2011). « *L'évaluation des apprentissages en sciences de la vie et de la terre au second cycle du secondaire en contexte d'approche par compétence* ». Porto-Novo. Ecole Normale Supérieure. Mémoire.
- Gbonké, C. (2010). *La cybercriminalité comme une cause de la déperdition scolaire : cas de la ville de Cotonou*. Abomey-Calavi. Université d'Abomey-Calavi. Mémoire – FLASH.

## DOCUMENTS EXPLOITES

- Actes des Etats Généraux de l'Education (1990), Porto-Novo, Presse du C.N.P.M.S. de Porto-Novo.
- Affoutou, J-M. A. (2005). *Une nouvelle analyse comparée des résultats des examens du CEP, du BEPC, baccalauréat en passant par le CEFEB de 1975 à 2005*. In Le Matin supplément n°3176.
- Conférence Episcopale du Bénin. Ouidah. (2003).
- Dictionnaire Larousse (1991).
- Dictionnaire Robert (1992).
- Encyclopédie de l'éducation et de la Formation (2001).
- Encyclopédie Larousse (1990).
- Forum national sur le secteur de l'éducation. Ministères en charge de l'éducation, Cotonou (2007).
- Les Nouveaux Programmes d'Etudes de l'Enseignement Primaire. INFRE (1999).
- Lexique Internet, Finidori, J.-C. (1998).
- Plan du développement communal de la ville de Cotonou (2006), Cotonou, Mairie de Cotonou

- Textes, Documents et nouveaux médias, POITOU-CHARENTES (1996).
- Ungerleider, C.S. & Burns, T.C. (2002). *Les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement primaire et secondaire: une étude approfondie*. Texte préparé pour le colloque du programme pancanadien de recherche en éducation. Montréal, Québec.

## WEBOGRAPHIE

- Ahounou, H. A. (2009). Le Bénin, Terre promise des "gaymen". <http://zatyah.centerblog.net/2021334-Le-Bénin--terre-promise-des-gaymen-> (consulté le 08 décembre 2011).
- Ahovè, C. & Alladayè, H. (2011). Internet : boom de la cybercriminalité au Bénin. In *Le Matinal* du 19 juillet 2011.
- <http://www.beninsite.net/spip.php?article3558> (consulté le 09 décembre 2011).
- Ambassade de France au Bénin (2009). La cybercriminalité au Bénin. <http://ambafrance-bj.org/spip.php?article561> (consulté le 09 décembre 2011).
- Banque Mondiale (2002). Le système éducatif Béninois : performance et espace d'amélioration pour la politique éducative. [www.banquemodiale.org](http://www.banquemodiale.org)
- Djogbénu, J. (2010). *La cybercriminalité : enjeu et défi pour le Bénin*. Cotonou. CAPOD.
- Dovonou-Lokossou, P. (2006). *La cybercriminalité au Bénin. Première journée mondiale de la société de l'information*. Cotonou (17 mai 2006).
- Euréval. (2010). *Réaliser un entretien semi-directif*, [http://www.c3e.fr/IMG/File/FT Entretien.pdf](http://www.c3e.fr/IMG/File/FT%20Entretien.pdf)
- Kaboré Konkobo, M. (2008). La déperdition scolaire au Burkina Faso : causes, conséquences et perspectives. <http://g-i-d.org/whep/spip.php?article102> (consulté le 02 décembre 2011).
- Khiati, M. (2006). La déperdition scolaire en question. In *Le Quotidien d'Oran* du 25 novembre 2006. [http://www.algeria-watch.org/fr/article/analyse/déperdition scolaire.htm](http://www.algeria-watch.org/fr/article/analyse/d%C3%A9perdition%20scolaire.htm) (consulté le 02 décembre 2011).



# ANNEXE

## QUESTIONNAIRE D'INFORMATION A L'ENDROIT DES ELEVES

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de maîtrise en science de l'éducation nous avons besoin de quelques informations indispensables auprès de vous pour l'efficacité de notre travail. Il est à noter que ces informations seront confidentielles.

Merci de bien vouloir en toute honnêteté répondre à ces quelques questions

### I- Identification

- 1- Age :
- 2- Sexe : M  F
- 3- Niveau d'étude  
6<sup>e</sup>  5<sup>e</sup>  4<sup>e</sup>  3<sup>e</sup>  2<sup>nd</sup>e  1<sup>ère</sup>  Tle

### II- Condition Familiale

- 4- Quel est le niveau d'instruction de votre père  
5-quel est la profession de votre père ou tuteur ?

a- Analphabète  b) Niveau Primaire

c- Secondaire  d) Supérieur

- 5- Quel est la profession de votre père ou tuteur ?

-----  
-----

- 6- Quel est le niveau d'instruction de votre mère ou tutrice ?

a) Analphabète  b) Niveau Primaire

c) Secondaire  d) Supérieur

- 7- Quel est la profession de votre mère ?

-----  
-----

- 8- Avec qui vivez-vous ?

- a) Père  b) Mère  c) Père et mère   
d) Ami  e) Seule  f) Autre  Précisez

9- Parlez-vous d'école avec vos parents ou avec ceux avec qui vous vivez ?

Oui  non  si oui parfois  toujours

10- Ont-ils une implication dans vos études ?

Pas du tout  un peu  permanence

11- Avec qui discutez-vous de vos difficultés scolaires ?

### III- Ecole et tic

12- Etes-vous partis une fois au cyber ?

a) Oui  b) non

13- Qu'est-ce qui vous amène au cyber ?

a) Les recherches  b) le loisir  c) les mails.   
d) autre chose  précisez.

14- Qui vous a envoyé pour la première fois au cyber ?

a) Les enseignants  b) vous-mêmes

15- Avez-vous une connexion internet à la maison ?

Oui  non

16- combien de temps passez-vous sur internet par jour

a) 2heures  b) 3heures  c) 4heures  d) 8heures et +

17- Quelles sont les heures de vos visites dans un cyber ou vos heures de connexion à la maison ?

a) Les heures libres  b) 20h  c) 22h  d) 23h

18- Arrivez-vous à bien étudier après vos visites au cyber ?

a- Oui  b) non  c) pas très bien

19- Vos parents sont-ils au courant de vos visites sur le net ?

a) Oui  b) non

20- Qu'est-ce qu'ils disent par rapport à vos visites au cyber ou vos connexions à la maison ?

a) Rien  b) d'accord  c) pas d'accord

d) donner des conseils

21- Avez-vous des maux de tête ou une fatigue mentale après l'usage d'un ordinateur ?

a) Oui  b) Non

22- Si oui à quelle fréquence ?

a) Souvent  b) rarement  c) toujours

## **GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES DIRECTEURS / CENSEURS**

Dans le cadre de notre mémoire de maîtrise en sciences de l'éducation qui porte sur le thème : Impact des médias (télévision et internet) sur le rendement Scolaire ; nous vous laissons afin de recueillir des informations indispensables à l'évolution de notre travail.

Merci de bien vouloir en toute honnêteté répondre à ces quelques questions.

**Q1 – Quelles relations faites-vous entre les nouveaux programmes d'études et les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ?**

R1 -----  
-----  
-----

**Q2- Quelle est l'importance d'internet à l'école ?**

R2 -----  
-----  
-----

**Q3- Quelle est la relation entre internet et éducation ?**

R3 -----  
-----  
-----

**Q4- A votre avis les apprenants réussissent-ils mieux leurs apports personnels comme contribution dans leur formation avec les TIC ?**

R4 -----  
-----  
-----

**Q5- Quelle est selon vous l'influence que l'internet peut avoir sur le rendement scolaire ?**

R5 -----  
-----  
-----

**Q6- Selon vous l'internet dégrade-t-il l'éducation des enfants ?**

R6 -----  
-----

## **GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LE MEDECIN GENERALISTE**

Dans le cadre de la mémoire de maîtrise en science de l'éducation qui porte sur le thème : Impact des TIC sur le rendement Scolaire ; cas des élèves du Lycée Technique FM Coulibaly et du Collège Catholique Père Aupiais ; nous avons voulu faire un entretien avec vous afin de recueillir de réelles informations qui contribueront à l'efficacité de notre travail.

- Combien de plaintes de céphalée, de fatigue mentale ou générale, de trouble de vision recevez-vous de vos patients : les élèves ?
- Quelle est le plus souvent la cause de ces plaintes ?
- Y-a-t-il une relation directe entre les ondes magnétiques provenant des ordinateurs et ces plaintes ?
- Que pouvez-vous dire de la manière dont les élèves utilisent l'ordinateur par rapport à leur santé.

## **GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LE CARDIOLOGUE ET L'ORPHTALMOLOGUE**

Dans le cadre de la mémoire de maîtrise en science de l'éducation qui porte sur le thème : Impact des TIC sur le rendement Scolaire ; cas des élèves du Lycée Technique FM Coulibaly et du Collège Catholique Père Aupiais ; nous avons voulu faire un entretien avec vous afin de recueillir de réelles informations qui contribueront à l'efficacité de notre travail.

- Quelle sont souvent les plaintes que vous recevez ?
- Que pensez-vous de l'utilisation des médias sur la santé ?
- Y-a-t-il selon vous une influence des ondes magnétiques provenant de l'ordinateur et la télévision sur la santé humaine notamment sur le cœur sur les yeux ?
- Que pouvez-vous dire de la manière dont les élèves utilisent aujourd'hui l'ordinateur et la télévision par rapport à leur santé
- Selon, vous les médias peuvent-ils influencer le rendement des élèves à l'école ?

## GRILLE D'OBSERVATION

	L'existence d'une salle informatique	La masse horaire consacrée à une recherche	Nombre d'élèves ayant fait les recherches
Observation n°1			
Observation n°2			
Observation n°3			
Observation n°4			

## TABLE DES MATIERES

### Sommaire

RESUME .....	i
ABSTRACT .....	i
DEDICACE .....	ii
REMERCIEMENTS .....	iii
SOMMAIRE .....	iv
ABREVIATIONS .....	v
LISTE DES TABLEAUX .....	vi
INTRODUCTION .....	1
PREMIERE PARTIE .....	3
PERCEPTIONS THEORIQUES .....	3
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE .....	4
<b>I- PROBLEMATIQUE</b> .....	4
<b>II- OBJECTIFS ET HYPOTHESES</b> .....	7
2-1-Objectifs .....	7
2-2- Hypothèses .....	7
<b>III- CADRE CONCEPTUEL</b> .....	7
<b>IV- MEDIAS: EVOLUTION ET CONSEQUENCES</b> .....	9
4-1-Evolution au Bénin .....	9
4-1-1-Bref historique des médias au Bénin .....	10
4-1-2-Médias et Education .....	13
4-2- Conséquences .....	15
4-2-1- Internet et cybercriminalité .....	15
4-2-2- Influence des médias sur l'éducation .....	18
4-2-3- Influence des médias sur la santé .....	20
CHAPITRE II- APPROCHE METHODOLOGIQUE .....	23
<b>I- DEMARCHE DE LA RECHERCHE</b> .....	23
1-1-Population cible et échantillon .....	23
1-2-Zone géographique .....	24
1-3-Technique et outils de collecte .....	25
1-4-Procédure du déroulement .....	26
<b>II- METHODES DE TRAITEMENT DES DONNEES</b> .....	27

III-DIFFICULTES RENCONTREES.....	27
3-1-Difficultés rencontrées au cours du stage.....	27
3-2-Difficultés rencontrées avec les élèves.....	28
SECONDE PARTIE: .....	29
ANALYSE, INTERPRETATION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS.....	29
CHAPITRE III : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS.....	30
I-ANALYSE DES RESULTATS DU CCPA ET DU LTC.....	30
Tableau 1 : Ages des élèves.....	30
Tableau 2 : Répartition par classe.....	31
Tableau 3 : Niveau d’instruction des pères d’élèves.....	32
Tableau 4 : Niveau d’instruction des mères d’élèves.....	34
Tableau 5 : Identification de ceux avec qui vivent les élèves.....	35
Tableau 6 : Implication des parents dans les études des élèves.....	36
Tableau 7 : Nature de la personne avec laquelle, les élèves parlent de leurs difficultés scolaires.....	37
Tableau 8 : Objet de leur fréquentation du Net.....	38
Tableau 9 : Information sur le temps effectué sur Internet par jour.....	39
Tableau 10 : Les moments de navigation.....	40
Tableau 11 : Possibilité d’étudier après le temps passé sur Internet.....	41
Tableau 12 : Avis des parents d’élèves par rapport à la fréquentation d’Internet par leurs enfants.....	42
Tableau 13 : Fréquence de malaise après un moment passé devant l’écran.....	43
II- INTERPRETATION DES RESULTATS DU CCPA ET DU LTC.....	43
III-POINT DES ENTRETIENS ET VERIFICATION DES HYPOTHESES.....	45
<b>3-1-Point des entretiens.....</b>	45
<b>3-1-1-L’importance de l’utilisation des médias dans la formation des élèves.....</b>	45
<b>3-1-2-Le constat fait sur le terrain.....</b>	46
<b>3-1-3-La relation entre médias et rendement scolaire.....</b>	47
<b>3-1-4-L’action des parents face à l’utilisation des médias par leurs enfants.....</b>	48
<b>3-1-5-Les effets des médias sur la santé.....</b>	48
3-2-Vérification des hypothèses.....	49
IV- PERSPECTIVES.....	50
CHAPITRE IV- SUGGESTIONS.....	51
I-AU NIVEAU DE L’ETAT.....	51
II-AU NIVEAU DES PARENTS.....	52

III- AU NIVEAU DES ENSEIGNANTS .....	52
IV- AU NIVEAU DES ELEVES.....	53
CONCLUSION.....	54
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	56
ANNEXE .....	60
TABLE DES MATIERES .....	69